Lignées Roy à St-Anaclet
un peu de généalogie et d'histoire

Selon l'Association des familles Roy d'Amérique, l'on a répertorié **25 souches distinctes des Roy du Québec** dont les ancêtres sont originaires principalement des régions de Normandie et du Poitou en France et portant le nom Roy ou Leroy. Ces ancêtres ont trouvé épouse en France ou en Nouvelle-France entre 1637 et 1764. Il y a deux souches distinctes des Roy avec descendance à St-Anaclet, celle de **Nicolas Leroy** et celle d'**Antoine Roy dit Desjardins**. La descendance de Nicolas Leroy à St-Anaclet est la plus nombreuse et persistante alors que le nombre de descendnats d'Antoine a décliné depuis le début du XX^{e} siècle. Nicolas Leroy et Antoine Roy dit Desjardins ne sont pas apparentés.

On connaît aussi une lignée Deroy avec des représentants dans la région de Forestville sur la Haute-Côte-Nord. Les plus connus sont Rosaire (1932-) et sa sœur Thérèse (1942-) Deroy d'une famille de 14 enfants de Pierre Deroy et Juliette Guay. Dans les années 1960, ils ont évolué dans le milieu de la musique et des cabarets. Ils ont connu quelques succès sur disque et formé un duo en spectacle. Rosaire et Thérèse Deroy descendent d'une souche distincte des autres Roy, celle de l'ancêtre Jérôme Darois, né vers 1672 à Paris. Il a émigré en Acadie. Jérôme a épousé Marie Gareau vers 1698 à Port-Royal, renommé Annapolis en Nouvelle-Écosse.

Descendance de Nicolas Leroy à St-Anaclet

L'ancêtre Nicolas Leroy (1639-1688 ?) est né dans la région de Dieppe sur les rives de la Manche en Haute-**Normandie**. Il est baptisé le 25 mai 1639 à l'église de Saint-Rémy-de-Dieppe, construite à partir du XVI^{e} siècle et classée monument historique en 1910. Nicolas est le fils aîné de Louis Roy (1618 ?-1663 ?) né et décédé à Dieppe. En 1638 à Dieppe, Louis épouse Anne Lemaître ou Lemaistre ou Le Mestre (1618-1718), une Fille du roi née à Dieppe. Devenue veuve, Anne est venue en Nouvelle-France avec son fils Nicolas. Elle s'est remariée en 2^{e} noces à Québec en 1663 et est décédée à 100 ans à St-Pierre de l'Île d'Orléans. Son fils et ancêtre Nicolas a épousé **Jeanne Lelièvre** (1634-1728) en 1658 à Honfleur, région de Le Havre en Normandie. On retrace les baptêmes des 2 premiers enfants de Jeanne et Nicolas à Saint-Rémy-de-Dieppe, Louis en 1658 et Nicolas fils en 1661. Nicolas père est le premier Roy qui ait été père de famille dans la colonie.

Le couple Leroy-Lelièvre arrive en Nouvelle-France en 1663 et s'installe sur la Côte-de-Beaupré. Vers 1676, suite à de dures épreuves (viol de leur fille Marie-Jeanne à 5 ans et mort de leurs 2 derniers enfants dans un incendie), la famille quitte Beaupré pour aller s'établir sur la rive sud de Québec, à St-Vallier de **Bellechasse**. Le couple aura 10 enfants dont 6 fils vont conclure un mariage. En 1681, Nicolas Leroy, Jeanne Lelièvre et 4 enfants (Jean, Guillaume, Jean-Baptiste et Élisabeth) sont locataires à la seigneurie de la Durantaye, dans Bellechasse. Louis-Joseph Morel de la Durantaye (1671-1756) deviendra seigneur de Kamouraska de 1723 jusqu'à son décès. Jeanne Lelièvre va se remarier en 1695 à Beaumont à François Molinet (1666 ?-1702, de parents inconnus).

Noël Roy, premier fils né en Nouvelle-France, patriarche québécois de la descendance de Nicolas Leroy, est à l'origine de lignées issues de son deuxième mariage avec Marguerite Rabouin. Les lignées Roy de St-Anaclet les plus nombreuses sont celles de **Pierre et Samuel** Roy. Ces lignées se sont d'abord implantées au centre du Québec avant de migrer dans la région du Bas-St-Laurent, probablement au cours de la première moitié du XIX^{e} siècle à St-Germain et à Ste-Luce, sur des terres qui vont constituer le 2^{e} rang de St-Anaclet lors de sa fondation en 1859.

Ascendance de Pierre Roy père et fils, patriarches de St-Anaclet

1. **Nicolas** Leroy père (1639-1688 ?) **ancêtre**, fils aîné Louis Roy et Anne Lemaître,
   marié en 1658 à Honfleur (France) à Jeanne Lelièvre (Guillaume) (1e mariage)
   premier de la lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1663
2. **Noël** (1662 ?-1731) né en Nouvelle-France, décédé à St-Vallier, marié
   en 1e noces en 1690 à Lauzon à Jeanne Casse (1673-1699, fille d'Antoine, ancêtre)
   en 2e noces en 1700 à Ste-Famille, I.O. à Marguerite Rabouin (Jean père, ancêtre)
   Plusieurs générations de sa descendance vont essaimer dans la région de **Bellechasse**.
3. **Augustin** père (1710-1775), fils de Noël et sa 2e épouse Marguerite Rabouin,
   marié en 1735 à St-Vallier à Isabelle Fradet (Jean, ancêtre)
4. **François** (1749-1817) de Bellechasse,
   marié en 1e noces en 1780 à St-Vallier à Marguerite Bruneau (Charles)
5. **Pierre** père (1786- ?) né à St-Vallier, marié
   en 1e noces en 1809 à St-Vallier à Archange Bouchard (Pierre fils)
   Archange Bouchard (1793-1836) est née à St-Vallier, décédée et ensevelie à Rimouski.
   en 2e noces en 1838 à St-Germain à Modeste Paquet (Charles) (3e mariage)
   Pierre Roy père et Modeste Paquet (1783-1856) n'ont pas de descendance.

Pierre Roy père et fils, des pionniers de St-Germain, Ste-Luce et St-Anaclet

Pierre Roy père et Archange Bouchard ont eu au moins dix enfants nés à Lévis. Ils sont les ancêtres de deux lignées Roy à St-Anaclet, celle de **Pierre** fils et celle de **François-Régis** Roy. Ferdinand, un autre fils de Pierre et Archange Bouchard est le patriarche d'une lignée Roy établie à Ste-Luce. Plusieurs descendants de Pierre Roy père ont quitté la rive sud de Québec pour venir s'implanter à Rimouski. Dix enfants de Pierre père se sont mariés à St-Germain et Ste-Luce. Sa lignée est établie probablement depuis **1830** sur le territoire de St-Anaclet, à l'époque à St-Germain. Pierre fils a construit une première habitation sur la terre voisine de celle éventuellement occupée par son fils Germain Roy. Son père Pierre père l'aurait rejoint avant 1840. On aurait préservé la première habitation une soixantaine d'années après que Germain ait construit une deuxième maison en 1863. On ignore les coordonnées du décès de Pierre Roy père.

Ces hypothèses sont d'ailleurs suggérées par le cadastre de la seigneurie Lessard ou Lamollaye fait par l'arpenteur Ballantyne en **1840**. Le territoire représenté correspondra ensuite à une partie de la paroisse de St-Germain puis de St-Anaclet à partir de 1859. Ce cadastre confirme les droits de Melchior St-Laurent sur le lot #4 de 3 arpents et de Pierre Roy fils sur le lot #5 voisin à l'est, également de 3 arpents dans le 2e rang de la seigneurie.

Lors du recensement de **1851**, Pierre Roy fils habite le long du ruisseau Germain-Roy à la sortie nord-ouest du village, voisin de son père avec sa deuxième femme Modeste Paquet et son fils cadet Jules. Parmi ses voisins, l'on retrouve les pionniers Melchior St-Laurent, Antoine et Charles Banville, Charles Moreau.

Au greffe du notaire Joseph Garon de Rimouski, en **1856**, l'inventaire des biens de Pierre Roy fils et de sa défunte épouse Adéaïde Pineau, mentionne un moulin à scie de 30 X 20 avec moulin à fouler l'étoffe. Au même greffe, l'on retrace un acte de **1859** faisant état d'un marché entre Pierre Roy fils de St-Anaclet avec son voisin Melchior St-Laurent qui précise les modalités de construction conjointe d'un moulin à scie et d'un moulin à carder sur la terre de Germain Roy, à l'époque sur le lot #70. En **1863**, lors du mariage de Germain Roy avec Luce Gagnier, Pierre Roy fils donne à son fils Germain des terres, un moulin à scie et un moulin à carder.

Selon le rôle d'évaluation de St-Anaclet de **1866**, Pierre Roy fils est voisin de son fils Germain et de Melchior St-Laurent au rang 2 Ouest. Ils sont parmi les dix plus importants propriétaires fonciers sur les 175 que compte St-Anaclet à l'époque. Au recensement de **1871**, Pierre Roy fils demeure au même endroit. Il est veuf depuis 1855 et habite avec trois enfants encore célibataires. Dans son voisinage, on reconnaît son fils Germain Roy avec sa femme Luce Gagnier et quatre enfants. Pierre fils côtoie aussi d'autres familles pionnières de St-Anaclet comme celles d'Ulfranc Gendron et Étienne Corriveau. La descendance de Pierre Roy père (Pierre fils, Germain, Jean-Pierre dit Pitt, Philémon et Réal) va côtoyer celle de Melchior St-Laurent (François-Xavier, Joseph père, Joseph fils, Jean-Paul) jusque dans les années 1950, soit pendant plus d'un siècle.

Descendance de Pierre Roy père et sa 1e épouse Archange Bouchard

Pierre fils (1810-1875) fils de Pierre et sa 1e épouse Archange Bouchard, décédé à St-Anaclet, marié en 1835 à St-Germain à Adélaïde Pineau (1811-1855, fille de Louis III)

Vilbon (Vildebon) (1835- ?) marié en 1858 à St-Germain à Adèle Banville (Pierre)

Samuel (1870- ?) marié en 1896 à Fall River (Mass. USA) à Élise Michaud (Abraham)

Pierre (1859- ?) Narcisse (1861- ?), Flavien-Auguste (1863- ?), Marie (1865- ?), Eugénie (1867- ?), Lévis (1869- ?), Samuel-Florian (1871- ?)

Gracieuse (1837- ?) mariée
en 1e noces en 1857 à St-Germain à François-Hubert Lepage (1825-1861, fils de Macaire)
en 2e noces en 1863 à St-Anaclet à Bénoni Gagnon (Joseph)
En 1878, Gracieuse Roy et Bénoni Gagnon sont établis à St-Ulric de Matane.

Germain Roy père (1839-1917)
marié en 1863 à Ste-Luce à Luce Gagnier (1843-1917, fille de Frs-Xavier fils)

Voir plus bas la capsule ***Germain Roy, pionnier inscrit dans la toponymie de St-Anaclet***.

Famille de Germain Roy et Luce Gagnier

Jean-**Pierre** dit **Pitt** (1863-1966) fils aîné de Germain père et Luce Gagnier,
né à St-Anaclet et décédé au Manitoba à 102 ans,
marié en 1887 à St-Germain à Alma Matte (1868-1949, fille d'Alphonse & Calixte Leclerc)
La famille compte 20 enfants, dont 4 religieuses et 3 médecins.

Pitt, un surnom populaire à St-Anaclet

Les Québécois ont l'habitude d'attribuer un surnom à une personne, notamment chez les hommes. Plusieurs Anaclois ont porté le pseudonyme Pitt, dont **Pitt Roy**. Argée dit **Pitt Ruest** (1878-1965), originaire de Neigette, est venu s'établir sur une ferme dans la partie ouest du village de St-Anaclet. Auguste dit **Pitt Bouillon** (1891-1947) fut marchand général et maire de St-Anaclet de 1943 à 1946. Il est le parrain de Joseph-Marie dit **Pitt Fournier** (1939-) à qui il a transmis son pseudonyme. Alphonse dit **Pitt Banville** (1886-1956), Jean-Pierre dit **Pitt Lavoie** (1905-1994) et Georges-Henri dit **Pitt Blanchette** (1940-2009) ont aussi hérité de ce surnom.

Pierre-Rodolphe (1888-1979) marié en 1921 à Timmins (Ontario) à Marie-Anne Marin

Marie-Louise Alice (1889-1974) mariée
en 1e noces en 1909 à St-Anaclet à Jean-Bte-Abel Ruest (1885-1918, fils d'Hubert père)
en 2e noces en 1943 à St-Anaclet à François Rouleau (Joseph fils)
Le couple Rouleau-Roy va s'installer à Timmins (Ontario),
où sont déjà établis les enfants d'Alice Roy depuis les années 1920.

Elzéar-Pamphile (1890-1978) marié en 1916 à St-François (Montréal) à Cécile Sébastien

Rosaire (Rosario) (1891-1942) marié en 1917 à Cochrane (Ontario) à Marie-Anne Morin

Alphonse (1894- ?) marié en 1932 à St-Pierre-Jolys (Manitoba) à Thérèse Gagné

Antonio (1898-1990) marié en 1923 à St-Boniface (Manitoba) à Marie-Louise Proulx

Philémon (1902-1978) homonyme de son oncle médecin, décédé à St-Paul, Minn. (USA),
marié en 1925 à St-Anaclet à Marie-Anne Desjardins (François père)

Marie-Reine (1928-2013) marié en 1952 à St-Anaclet à Marc-Aurèle Julien (Omer)

Réal (1932-2021) marié en 1953 à St-Anaclet à Jeannine Gagné (Paul) (1e mariage)
Johanne (1958-), Jean-Pierre (1962-), Jean-O'Neil (1970-)

Cécile (1926), Roland (1933-1955) nés et décédés à St-Anaclet

Marie-Ange (1904- ?) mariée en 1927 à St-Anaclet à André-Albert Banville (Édouard)

Jeanne (1893-1908), Émile (1895 ?-1994), Germaine (1896-1904), Blanche-Yvonne (1900- ?),
Léonie (1903-1905), Marie-Reine dite Irène (1906-1929),
Jean-Baptiste-Anaclet (1907-1913), Annette (1912-1934)

Anne-Marie (1892-1921), Élisabeth (1897-1923), Rose-de-Lima (1901-1995 ?)
religieuses cisterciennes,
Eugénie-Alberta (1910-1999) religieuse, Srs N-D du St-Rosaire, vœux en 1931

Lucien-Wenceslas (1865-1946) marié en 1891 à St-Germain à Ferdinanda Côté (Louis)

Lucien-Rodolphe (1892- ?) marié en 1927 à St-Anaclet à Béatrice Lamontagne

Berthe (1893- ?) mariée en 1922 à Drummondville à Donat Larocque

Blanche-Ferdinanda (1895- ?) mariée en 1912 à Drummondville à Xavier Fortin

Emma (1898- ?) mariée en 1928 à Drummondville à Jean-Baptiste Châteauvert

Roméo (1900- ?) marié en 1920 à Sorel à Marie-Pierre Beaulac

Arthur-Léon (1902-1905), Marie-Anne (1903- ?), Germaine (1904- ?),
Charles-Auguste (1905- ?), Alida (1906- ?), Jeannette (1909- ?), Florian (1912- ?)

Achille-**Florian** (1866 ?- ?) fille de Germain père et Luce Gagnier,
marié en 1891 à Fall River, Mass. (USA) à Marie St-Laurent

Alfred-**Oscar** (1873-1933) marié en 1895 à Fall River, Mass. (USA) à Philomène Lebel (Joseph)
La famille part de Fall River, revient à St-Anaclet avant de s'établir à Mont-Joli.

Blanche-Corinne (1898-1969) mariée en 1920 à Mont-Joli à Wenceslas Julien (Louis)
Blanche-Corinne Roy est née à Fall River comme sa sœur aînée Rosalie (1896-1977).

Louis-Philippe (1901- ?), Angéline (1903-1920) nés à St-Anaclet

Adèle dite **Laurence** (1875-1968) mariée en 1891 à St-Anaclet à Hubert Ross (Octave)

Marie-**Jeanne** (1880-1920)
mariée en 1906 à St-Anaclet à Jean-Baptiste Lemieux (Barthélémy) (1e mariage)

Marie-Anne (1882- ?) mariée en 1907 à St-Anaclet à Nil Thibault fils (Nil) (2e mariage)

Amélia (1882 ?-1946 ?) mariée en 1901 à Fall River, Mass. (USA) à Albert Fournier (Louis)
Amelia Roy serait décédée vers 1946 et Albert Fournier en 1969 à Central Falls, RI (USA).

Martial-**Richard** (1884-1972) marié en 1936 à St-Agathe (Manitoba) à Thérèse Lemoine

Germain fils (1887- ?) marié en 1911 à Cobalt (Témiscamingue, Ontario) à Mary Jane Cummings

Le couple va habiter à St-Anaclet durant la décennie 1910. En 1918, Germain fils est parrain et Luce Gagnier est marraine de leur neveu Auguste Ross, fils de Laurence Roy et Hubert Ross. De 1914 à 1919, Germain Roy junior sera le dernier meunier au moulin à farine de la famille Roy.

Alphonse-Anaclet (1888-1941) marié en 1913 à St-Jacques (Montréal) à Juliette Bousquet
cadet de la famille, médecin, décédé à Red Lake Falls, Minn. (USA)

Lydia-Carmelle (1861 ?-1880), Germain-Achille (1865), Louis-Elzéar (1867- ?),
Philémon (1869-1938) médecin, décédé à St-Paul, Minn. (USA), Claudia (1871- ?),
Pauline (1876- ?), Jean-Baptiste (1878-1883)

Séraphine Hermine (1841-1945) fille de Pierre fils et Adélaïde Pineau,
mariée en 1859 à St-Germain à Hegesippe St-Laurent (Jean-Bte)
Séraphine Roy est décédée à St-Ulric de Matane à l'âge de 103 ans et 11 mois.

Philomène (1843- ?) mariée en 1864 à St-Anaclet à François-Xavier Lizotte (Joseph)

Adélard Lizotte (1873- ?) né à St-Anaclet

Marie-**Louise** (1845- ?) mariée en 1871 à St-Anaclet à Alfred Michaud (Antoine)
En 1878, Alfred Michaud est forgeron à St-Anaclet.

Éléonore (1848 ?-1918) mariée en 1870 à St-Anaclet à Octave Dionne (Jean-Bte)
Éléonore Roy est inhumée à Ste-Luce.

Ursule (1849- ?) mariée en 1865 à St-Anaclet à Octave St-Laurent (Jean-Bte)

Léon (1850 ?- ?) marié en 1872 à Ste-Luce à Illuminée (Luména) Caron (Jean-Bte)

Rosalie-Illuminée (1873-1944)
mariée en 1894 à Ste-Luce à André Bélanger (Alexandre) (2e mariage)

Marie (1853- ?) mariée en 1873 à St-Anaclet à Étienne Paquet (Étienne)

Léonard (1946)

Hermine (1812- ?) fille de Pierre père et sa 1e épouse Archange Bouchard,
mariée en 1834 à St-Germain à Joseph Pineau (Louis III)

Archange (1815- ?) mariée en 1833 à St-Germain à Étienne Pineau (Antoine fils)
Le couple serait demeuré sans postérité.

François-Régis (1817- ?) marié en 1844 à St-Germain à Philomène Dubé (Noël)

Samuel père (1853-1907) homonyme de Samuel, époux d'Éléonore Lavoie,
marié en 1882 à St-Anaclet à Reine Régina Gagné (André) (1e mariage)

Jacob (1891-1973) marié en 1e noces en 1915 à St-Germain à Léonilda Lavoie (Étienne)

Léonida Lavoie (1895-1921) est décédée à 26 ans, 6 mois après avoir donné naissance à son fils cadet Fernand Roy. Les familles des fils Lionel et Jean-Charles Roy se sont implantées dans le 3e rang Est de Rimouski, aujourd'hui le Chemin des Prés.

Lionel (1916-2012) marié en 1940 à Sayabec à Annette St-Laurent (Oscar)

Claire (?- ?) mariée en 1966 à St-Pie X (Riki) à Raymond Dubé (Alfred)
Raymond Dubé (1941-2020) s'est impliqué intensivement dans l'administration
des *Jardins commémoratifs St-Germain* depuis 1981, dont il devenu le président.

Claudette (1940-2011), Jeannette, Denise, Charles-Eugène (1946-2015),
Fernande, Maurice, Gisèle (1950-2024), Gilles, Noëlla, Rita, Jean-Paul

Gabrielle (1918-2010) mariée en 1940 à St-Anaclet à Jean-Baptiste Paradis (Joseph)

Bertrand (1941-2021) domicilié à St-Anaclet, Clément, Jean-Paul, Lise, Aubert Paradis

Jean-Charles (1919-2016) marié en 1943 à Pointe-au-Père à Yvette Paradis (Joseph)

Robert (1945-2016), Rolande, Michel (1948-2021) président des *Chapiteaux Roy*,
Diane, Carol, Pierre, Mario, Lucie, Stéphane

Fernand Adhémar (1920-2011) marié en 1948 à St-Anaclet à Rose-Emma Deland (Philippe)
La famille est établie à St-Anaclet, sur une terre du rang 2 Ouest.

Jean-Claude (1949-) aîné, marié en 1970 à St-Germain à Gisèle Bouillon (Pierre)

Thérèse (1950-) mariée en 1969 à St-Anaclet à Yvan Tremblay (Orlondo)

Solange (1952-) mariée en 1e noces en 1975 à St-Anaclet à Réginald Gagnon (Edmond)

Amélie (1980- ?), Jean-François (1980- ?) Roy-Gagnon, jumeaux baptisés à St-Anaclet

…Solange en 2e union conjointe
de Jean-Maurice Quimper (1950-2015, fils de Georges & Rita Banville) (2e union)

Les parents et grands-parents de Jean-Maurice Quimper se sont mariés à Baie-des-Sables, à la frontière de la Mitis et de la Matanie. Ses ancêtres sont originaires de Bretagne, dans le nord-ouest de la France. Jean-Yves Quimper, frère de Jean-Maurice, a épousé Francine D'Amours de St-Anaclet.

Madeleine (1953-) mariée en 1976 à St-Germain à Robert Bouchard

Rosanne (1954-) mariée en 1977 à St-Anaclet à René St-Laurent (Gonzague)

Jacques conjoint de Micheline Thériault

Michèle (1987- ?), Valérie (1993- ?) baptisées à St-Anaclet

Yves conjoint de Nancy Beaulieu

Yolande, Régis (1959-1968)

...Jacob en 2e noces en 1924 à St-Valérien à Claudia Beaulieu (Amable)

Guillaume dit **Wellie** (1895-1979) fils de Samuel père et Régina Gagné,
marié en 1923 à St-Germain à Valérie Soucy (1887-1977, fille d'Alphonse) (2e mariage)

Roger (1925-2019) marié en 1943 à St-Anaclet à Annette Côté (1916-2007, fille de Philémon)
Roger Roy est maire de St-Anaclet de 1971 à 1979. Il est le demi-frère de Sarto Gagnon,
fils du 1e mariage de sa mère Valérie Soucy avec André Gagnon (1880-1920).

Jean (1960-1968) décédé de leucémie, Sylvain (1962-2011) décédé à St-Gabriel
Jean et Sylvain Roy sont des fils adoptifs.

Samuel fils (1897-1958) marié en 1928 à St-Germain à Régina Bégin (Horace)

Réal (?-) homonyme, fils de Samuel fils et Régina Bégin,
marié en 1e noces en 1963 à St-Marcellin
à Imelda Fortin (1936-2012, fille de Philippe) (1e mariage)

Sylvain (1964-), Jean-Simon (?-)

...Réal en 2e union conjoint de Martine Sénéchal

Murielle (?- ?) religieuse Srs Ursulines, vœux en 1951

Théophile (1856-1919) (Attention aux 3 homonymes !) établi à Ste-Blandine,
fils de François-Régis & Philomène Dubé, marié
en 1e noces en 1888 à St-Germain
à Justine St-Laurent (1847-1898, fille de Jean) (2e mariage)

…Théophile en 2e noces en 1901 à St-Germain à Angélique Angélina Lepage (Alexandre)

Léo-Emmanuel (1904-1977) de Nazareth (Riki),
marié en 1927 à Sacré-Cœur (Riki) à Antoinette Duchesne (1904-1985, fille d'Auguste)

Murielle (1934-2022) mariée en 1957 à Nazareth (Riki) à Théo Ouellet (Odilon)

Gaston (1938-2021) marié en 1966 à Nazareth (Riki) à Stella Poirier (Joseph)

Pierre-**Paul** (1941-) marié
en 1e noces en 1966 à St-Germain à Carmen Beaulieu (Joseph)
en 2e noces en 1978 à Rimouski (civil)
à Martine Brice (Michel et Renée Patican, de Bretagne en France)
Le couple Roy-Brice est domicilié à St-Anaclet depuis les années 1980.

Nicolas (?-), Maxime (1985-) né à St-Marcellin

Huguette (1943-1982, Claire (1946-2004)

Delvina (1862- ?) mariée en 1887 à St-Germain à Alphonse Hudon (Noël)

Théophile (1819- ?) homonyme, fils de Pierre père et sa 1e épouse Archange Bouchard,
marié en 1848 à Ste-Luce à Ursule Lavoie (Alexandre)

Philippe père (1857-1944) né à Rimouski, décédé à Ste-Flavie, marié
en 1e noces en 1885 à Ste-Flavie à Agnès Tardif (1865 ?, ?, fille de Didyme)
en 2e noces en 1888 à St-Anaclet à Emma Gagné (Auguste père)

Ernest (1902-1970) fils de Philippe père et sa 2e épouse Emma Gagné,
marié en 1927 à Ste-Flavie à Valentine Thibeault (Honoré)

Jean-Jacques (1931-2023) marié en 1971 à St-Anaclet à Gisèle Ross (Wilfrid)

Paule, Paul-Émile, Louis-Marie, Odile, Gaétane (1933-2017)

Rose-Amanda, Philippe fils, Germain, Bernadette, enfants de Philippe père et Emma Gagné

Joseph (1859- ?), Pierre (1862- ?), Alexandre (1864- ?), Napoléon (1866- ?) nés à St-Anaclet

Louis (1821- ?) fils de Pierre père et sa 1e épouse Archange Bouchard,
marié en 1851 à Ste-Luce à Scholastique Pineau (Joseph) (2e mariage)

Élisabeth dite Liza (1823 ?-1875) mariée 3 fois
en 1e noces en 1841 à St-Germain à Antoine St-Laurent (1812-1864, fils de Joseph)
en 2e noces en 1869 à St-Anaclet
à François-Xavier Parent (1818-1871, fils de François) (2e mariage)
en 3e noces en 1875 au Bic à Anthime Nadeau (Barthélémy & Marguerite Nolin)

Élisabeth Roy est morte à 52 ans d'une hémorragie cérébrale le 16 août 1875 à St-Donat, le lendemain de son troisième mariage. Elle est inhumée à St-Anaclet.

Flore (1826-1889) mariée en 1847 à St-Germain à Étienne Proulx (Antoine)
Étienne Proulx (1823-1878) est la 2e personne inhumée dans l'église de St-Anaclet.

Ferdinand (1829- ?) marié en 1853 à Ste-Luce à Lucie (Luce) Paquet (Joachim Alexis)

Pierre (1854 ?-1924) marié en 1884 à Ste-Luce à Delvina Girard (Hubert)
La famille est établie à Ste-Luce où les enfants naissent.

Antoine (1887- ?) marié en 1911 à Ste-Flavie à Maria Ross (Ovide) (1e mariage)

Élisabeth (?- ?) mariée en 1943 à Ste-Flavie à Armand Pelletier (Florian)

Thérèse (?- ?) mariée en 1945 à Ste-Flavie à Robert Pelletier (Florian)

Robert (?-) marié en 1951 à St-Anaclet à Gabrielle Vignola (1925-2017, fille d'Alfred)

Jean-Yves (?- ?) conjoint de Jacqueline Roy (André & Thérèse Beaulieu)

Jacqueline Roy a succédé à sa mère Thérèse Beaulieu (1925-2021) comme présidente des *Ateliers Plein Soleil* à Mont-Joli.

Pierre-Auguste (1890-1953) né à Ste-Luce, décédé à St-Donat,
marié en 1916 à Val-Brillant à Amédée St-Amand (1895-1972, fille de Ferdinand)

Vers 1870, aux premiers temps de St-Donat fondé en 1869, des Roy possédaient des lots dans les rangs 4 et 5 : Hilaire, Johnny, Jules, Pierre, Samuel fils et Théophile Roy. Ils auraient quitté vers la fin du XIXe siècle. Pierre-Auguste Roy est le premier d'une lignée Roy établie à St-Donat vers 1920, dans le rang 4 Est, le rang des Bouleaux. Durant la décennie 1930, Pierre-Auguste aura quelques mandats comme conseiller de St-Donat. Il est inhumé avec son épouse à St-Donat.

Jean-Paul (1918-2010) marié en 1944 à St-Donat
à Marie-Ange Gagnon (1924-2019, fille de Napoléon-Éloi)

Nicole, Pierre, Lise, Jacinthe (agente de bureau chez CAMEC à St-Anaclet),
Denise, Alain, Julie, Rollande, Yolaine

Louis-**Roger** (1920 ?-1990 ?) marié en 1948 à St-Donat
à Alma Bérubé (1927-2018, fille de Zénon et Luce Ross)

Réginald dit Reggie (1950-), Hélène, Louise, Daniel, Sylvain, Édith

Viateur (?- ?) marié en 1953 à St-Donat à Madeleine Bérubé (Zénon et Luce Ross)

Marius (1917-1982) soldat, marié en 1946 à Trois-Pistoles à Élisabeth Gagné (Auguste)

Lucie (1953-) née à St-Donat, agronome

Georges-David (1920-2008) marié en 1962 à Mont-Joli à Marthe Rioux (Georges)

Mélina (1922-1966), Véronique (1928-2005), Madeleine (1929-2022), Anne-Marie, Odile

Isidore (1896-1970) fils de Pierre et Delvina Girard,
marié en 1925 à Fall River, Mass. (USA) à Alphonsine Dumont (Jean)

Chabanel (1926-2022) marié en 1953 à Ste-Luce à Thérèse Lechasseur (Jean-Bte)
La famille est établie sur une ferme patrimoniale du rang 2 Est de Ste-Luce.

Jacinthe (1956-), Sylvie (1957-), Raymonde (1958-), Martin (1960-),
Claude (1965-), Hélène (1967-)

Pierrette (1938-2021) religieuse, Srs Ursulines, vœux en 1959,
Marielle, Raymond, Marcel

Herménégilde (1898-1973) né à Ste-Luce, prêtre ordonné à Rimouski en 1926,
premier curé de St-Elzéar-de-Témiscouata où il fait construire église et presbytère en 1939

Marie-Xantippe (1860- ?), Philomène-Célestine (1863- ?) enfants de Ferdinand et Lucie Paquet

Jules (1833-1863) fils de Pierre père et sa 1e épouse Archange Bouchard, décédé à St-Anaclet,
marié en 1856 à St-Germain à Obéline Bouillon (1836-1928, fille de Jean) (1e de 3 mariages)
La famille est établie dans le rang 4 Ouest de St-Anaclet, à l'époque de la fondation en 1859.

Ursule (1855-1939) mariée en 1872 à St-Anaclet à Charles Bégin (Charles)

Léda (1858 ?-1891) mariée en 1880 à St-Anaclet à Charles Gagnon (Charles)

Marie-**Louise** (1859- ?)
mariée en 1881 à Québec à Édouard Paquet (Laurent) (1e mariage)
Édouard Paquet vient d'une lignée établie à St-Pierre, Île d'Orléans.

Adèle (1861- ?) mariée en 1881 à St-Anaclet à Lambert Lafrance (Jean-Baptiste)

Obéline-**Flore** (1863-1865) née à St-Anaclet, comme sa sœur Adèle, inhumée à St-Anaclet

Lignée de Samuel Roy et Éléonore Lavoie

4. **Jean-Noël** (1743-1827) fils d'Augustin et Isabelle Fradet,
marié en 1767 à Berthier-sur-Mer à Angélique Boissonneau (Nicolas)

5. **Noël** (1780- ?) marié en 1801 à St-Pierre-du-Sud (Montmagny) à Josephte Fontaine (Louis)

La famille compte 9 enfants, dont 7 se sont mariés dans la région de Lévis et Lauzon. Durant les années 1840, **les fils Olivier et Samuel**, nés à Lévis, viennent s'établir à **Ste-Luce.** Ils seront d'abord *squatters* (occupants de lots sans titre légal de propriété et sans payer de redevances) avant de détenir des lots de colonisation dans des secteurs qui vont devenir St-Donat en 1869 et St-Gabriel en 1873. Samuel Roy père va éventuellement venir s'établir à St-Anaclet, peut-être dans le rang 3 Est.

Olivier (1801 ?- ?) marié en 1847 à Ste-Luce à Henriette Lavoie (Jean-Baptiste)

Virginie (1848 ?- ?) marié en 1873 à St-Anaclet à Charles Paquet (Prisque)

Samuel (1849 ?- ?) homonyme de son oncle,
marié en 1880 à St-Anaclet à Virginie Paquet (Étienne fils)

Joseph père (1854-1911) né à Ste-Luce et décédé au Minnesota (USA),
marié en 1878 à St-Anaclet à Aglaé Ouellet (Anselme)

Successeur de Nazaire Ross, Joseph Roy père est le 2e bedeau de la paroisse de St-Anaclet, de 1879 à 1889. La famille quitte St-Anaclet pour s'expatrier au Minnesota (USA).

Olivier-Martial (1879-1885), Louise-Joséphine (1880- ?), Louise-Émilie (1882-1884),
Émilie (1884- ?), nés à St-Anaclet,
Auguste (1887- ?), Eugène (1888- ?), Oscar (1890- ?), Joseph fils (1892- ?),
Rose (1896- ?) nés au Minnesota (USA)

Germain (1852-1860), Ferdinand (1856- ?), Elzéar (1858- ?), Augustin (1859- ?), Julien (1861- ?), Philomène (1863), Louis-Alfred (1864-1880), Amanda (1868-1870) enfants d'Olivier et Henriette Lavoie

Samuel père (1818-1878) fils de Noël et Josephte Fontaine,
né à Lévis, arrivé à Ste-Luce vers 1840, décédé à St-Anaclet,
marié en 1844 à Ste-Luce à Éléonore Lavoie (1826-1890, fille de Louis)

Samuel Roy, patriarche de sept générations successives de Roy à St-Anaclet

Samuel Roy père et Éléonore Lavoie sont les patriarches d'une lignée à St-Anaclet étalée sur 7 générations, commençant par leur fils aîné **Théophile** et de leurs petits-fils **Elzéar** et **Joseph**. Le parcours de Samuel Roy est révélateur du mode vie des pionniers venus s'établir dans des régions nouvellement ouvertes à la colonisation. De 1856 à 1859, Samuel aurait *squatté* le lot #29 du rang IV du canton Fleuriault, sur le territoire qui va devenir **St-Gabriel** en 1873. Ce lot lui sera concédé en 1864. D'après la tradition, vers 1862, l'habitation de son fils Théophile Roy sur le lot #20 du rang V du canton Fleuriault (à l'intersection du chemin Taché et à l'ouest de la route Leclerc) aurait servi de chapelle temporaire, avant la construction d'une première église à St-Gabriel en 1872. Ce lot lui sera concédé en 1865. En 1868, Samuel Roy obtient un billet de location du lot #21 sur le rang V et y construit un moulin avec roue à aube pour moudre le grain (dit moulin à farine) et carder la laine sur la rivière Rouge qui va se jeter à l'ouest dans la Rivière Neigette, non loin du chemin Taché (route 234) dans le canton Fleuriault.

Suite au décès de Samuel Roy père, le moulin sera acquis par Napoléon Brochu (1842-1911), venu de Bellechasse pour s'établir dans la Mitis et devenir un pionnier de St-Gabriel. Son fils Philippe Brochu (1873-1918) va lui succéder comme meunier. Brochu va remplacer la roue à aube par un moteur à vapeur pour actionner la meunerie et un moulin à scie qu'il ajoute. Suite à un incendie, le moulin est démoli en 1965. Un parc municipal avec camping est aménagé à cet endroit avant que le terrain soit subdivisé pour un lotissement domiciliaire. Des vestiges des installations sont encore visibles. La situation de *squatter* de Samuel Roy sera régularisée et il va détenir deux lots voisins à St-Gabriel (lots #20 et #21 sur le rang V), dont un en copropriété avec son fils aîné Théophile Roy. Le père et le fils viendront s'établir à St-Anaclet où leur descendance continue de se déployer.

D'après Jocelyne Des Rosiers dans *St-Gabriel-de-Rimouski 1873-2023*

Dans la décennie 1840, avant son incursion à St-Gabriel, Samuel Roy père aurait construit une habitation sise à l'adresse actuelle 469, rang 3 Est à St-Anaclet, à l'époque sur le territoire de Ste-Luce. Samuel a occupé la maison puis son fils Théophile et son petit-fils Elzéar Roy qui l'a vendue en 1926 à Arthur Proulx, fils de Nazaire, un pionnier du rang 3 Est. Arthur Proulx cède le bien avec la maison à son fils Joseph dit Jos Proulx. Vers 1995, Jos Proulx vend la maison pour la faire déménager à l'adresse actuelle 281, rue Principale Est, à la sortie est du village de St-Anaclet où ses nouveaux propriétaires l'ont rénovée.

Le 29 décembre 1867, Samuel Roy père, « habitant franc-tenancier », est élu marguillier de la paroisse de St-Anaclet. L'élection, présidée par le curé Joseph Béland devant « un grand nombre de paroissiens tenant feu et lieu », est remportée par Samuel Roy qui obtient 59 votes contre 27 pour Julien Lévesque. Samuel Roy et son épouse Éléonore Lavoie sont inhumés à St-Anaclet, de même que leur fils aîné Théophile et son épouse Rose-de-Lima St-Laurent ainsi que plusieurs membres de leur nombreuse descendance. Éléonore Lavoie appartient à une lignée de marins : son père Louis, son oncle Amable et son grand-père Louis-Côme Lavoie étaient pilotes sur le fleuve St-Laurent.

Théophile (1846-1902) fils aîné de Samuel père et Éléonore Lavoie,
marié en 1873 à St-Anaclet à Rose-de-Lima St-Laurent (1853-1930, fille de Melchior)
Trois de leurs enfants ont marié des enfants d'Eucher Bélanger et Marie Heppell de St-Anaclet.

François-**Elzéar** (1874-1952) fils aîné, né à St-Anaclet et décédé à Baie-Comeau,
marié en 1899 à St-Anaclet à Adélaïde Bélanger (Eucher)

En 1907, Elzéar Roy hérite du bien familial dans le rang 3 Est de St-Anaclet. Au recensement de 1921, Elzéar et sa femme y habitent avec leurs 10 enfants, sa mère veuve Rose-de-Lima St-Laurent et son frère cadet Alphonse Roy, encore célibataire. En 1926, Arthur Proulx achète ce bien. Quatre enfants d'Elzéar Roy vont quitter St-Anaclet pour aller s'établir au Manitoba, en Abitibi et à Valleyfield. Deux filles, mariées à deux frères Banville, iront s'établir à Baie-Comeau. Elzéar Roy et son épouse Adélaïde Bélanger sont inhumés au cimetière de St-Anaclet, dans le même lot qu'Étienne Banville et son épouse Amanda Lavoie.

Alice-Adélaïde (1900-1963)
mariée en 1924 à St-Anaclet à Edgar Banville (1899-1982, fils d'Étienne)

Marie-Rose dite Blanche (1901-1993) mariée en 1923 à St-Anaclet
à Joseph-Étienne dit Jos Banville (1890-1964, fils d'Étienne)

Les familles d'Alice et Blanche Roy quittent St-Anaclet pour aller s'établir à Baie-Comeau. Les époux sont inhumés à St-Anaclet.

Philippe (1906-1977) marié en 1936 à St-Gabriel à Élise Jalbert (Isidore)

Philippe Roy, établi et décédé à St-Gabriel, est forgeron de métier. En 1961, *Bissonnette & frère* de Rimouski ouvre un salon funéraire dans sa maison.

Napoléon (1910- ?) marié en 1936 à St-Viateur, Otterburne (Manitoba) à Béatrice Proulx

Adelme (1912- ?) marié en 1936 à St-Félix (Salaberry-de-Valleyfield) à Éveline Gauthier

Théophile (1913- ?) marié en 1935 à St-Félix (Salaberry) à Julie Gauthier

Omer (1915- ?) marié en 1938 à St-Viateur de la Ferme (Abitibi) à Thérèse Gauthier

Annette (1918- ?) mariée en 1936 à St-Félix (Salaberry) à Josaphat Gauthier

Jeanne (1921- ?) mariée en 1942 à St-Jacques (Montréal) à Charles Frappier

Délima-Bernadette (1903), Elzéar fils (1904- ?), Louis-Joseph (1908-1911), Élianne (1916)

Marie (1876- ?) mariée en 1900 à St-Anaclet à Cléophas Boulanger (Moïse)

Marie-**Anne-Éléonore** dite Rose-Anna (1878-1909)
mariée en 1899 à St-Anaclet à Polydore Ross (Adolphe) (1e mariage)

Géraldine (1883-1918) mariée en 1909 à St-Anaclet à Napoléon Bélanger (Eucher)
Géraldine Roy et Napoléon Bélanger (1888-1918)
sont décédés de la **grippe espagnole** en 1918.
Leurs 4 enfants sont ensuite hébergés chez Isidore Bélanger et Élizabeth Roy.

Élizabeth (Mérilda) (1887-1955) mariée en 1919 à St-Anaclet à Isidore Bélanger (Eucher)

Émérile Émilie (1890- ?) mariée en 1917 à St-Anaclet à Hubert Poirier (Théophile)

Joseph-Samuel dit **Jos** (1893-1956) fille de Théophile et Rose-de-Lima St-Laurent,
marié en 1921 à St-Valérien à Eugénie Gendreau (1899-1977, fille de Pierre) (1e mariage)
Pierre Gendreau (1864-1948) a marié Lumina Beaupré (1868 ?-1914, de St-Valérien).

Un couple de jeunes mariés en voyage au Manitoba en 1921

Au recensement de juin **1921** à St-Anaclet, Jos Roy et sa femme Eugénie Gendreau sont absents. Mariés en mars 1921, ils sont « en promenade » au Manitoba, hébergés chez Lucien Gagnon, fils de Clovis et **cousin** de Jos Roy. En effet, les mères Desanges et Rose-de-Lima St-Laurent sont des sœurs, filles du patriarche Melchior St-Laurent. Lucien Gagnon et sa femme Eugénie Proulx habitent à De Salaberry au **Manitoba**, à 70 km au sud de Winnipeg. De Salaberry, qui enclave St-Pierre-Jolys, est une localité de 3 300 personnes, majoritairement francophones. Dans le voisinage de Lucien Gagnon, l'on reconnaît les frères Émile et Antonio Roy, fils de Pierre dit Pitt Roy de St-Anaclet ainsi que Charles Cahill, fils aîné de John Cahill, pionnier anaclois d'origine irlandaise. L'on note aussi des patronymes de Québécois francophones (Banville, Gagnon, Robidoux) et des patronymes d'immigrants autrichiens, russes, ukrainiens.

D'après des notes de recherche de Gilbert Desrosiers, féru de généalogie à la SGHR

À l'époque de son mariage, Jos Roy était probablement en voyage de reconnaissance à la recherche d'une terre dans l'Ouest. Il va revenir pour prendre une terre appartenant à son frère aîné Elzéar dans le rang 2 Est de St-Anaclet. Alphonse Roy, frère cadet de Jos Roy, et Napoléon, fils d'Elzéar, vont s'installer au Manitoba. Alphonse va épouser en 1925 à St-Pierre-Jolys Philomène Proulx, sœur d'Eugénie. En 1945, Jos Roy et Eugénie Gendreau ferment la maison du rang 2 Est et déménagent leur famille sur la terre acquise d'Étienne Banville, non loin dans le rang 2 Est. Leur fils aîné Léonilde Roy va racheter le bien paternel et rouvrir la maison pour s'y installer lors de son mariage.

Léonilde (1922-1998) fils aîné de Jos et Eugénie Gendreau,
marié en 1951 à Ste-Luce à Rachel Pelletier (1920-2017, fille de Jean-Baptiste)
bûcheron, cultivateur sur sa terre du rang 2 Est, journalier, bedeau, sa « bedocherie »
Léonilde Roy est le seul porteur du prénom Léonilde à St-Anaclet.

Lucien (1952-) aîné, marié en 1977 à St-Robert (Riki) à Céline St-Pierre (Maurice)

Isabelle St-Pierre Roy (1991-) née à St-Anaclet, conjointe d'É ric Aach (Robert)
Le couple est établi à Montréal. Eric Aach (1992-) est originaire du Luxembourg,
un petit pays européen peuplé par 670 000 personnes.

Lucien Roy co-fondateur et premier président de la Corporation du patrimoine

Né sur une ferme dans le rang 2 Est de St-Anaclet et établi sur la Route Neigette en 1981, enseignant comme son épouse, co-auteur de publications sur l'histoire de St-Anaclet et artisan de la mise en valeur de son patrimoine. Lucien Roy est cofondateur de la Corporation du patrimoine de Saint-Anaclet-de-Lessard en 2004 et premier président de 2004 à 2015. En 2016, le Conseil municipal de St-Anaclet lui décerne le titre de **bénévole de l'année**. Depuis 2011, Lucien travaille avec un groupe de bénévoles à l'aménagement du **Parc de Neigette**, inauguré en septembre 2022. Par plaisir et par temps perdu depuis 2010, Lucien fait aussi de la généalogie et un peu d'histoire. En septembre 2023, il inaugure son site *web* ***Histoire et Généalogie de St-Anaclet*** avec des données généalogiques et des capsules historiques sur une centaine de lignées de St-Anaclet et des localités voisines.

Nicole (1953-) fille de Léonilde et Rachel Pelletier,
mariée en 1982 à St-Anaclet à Denis Poirier (Paul-Émile)

Daniel (1955-) marié en 1988 à Québec (civil) à Rolande Boutin (Roland)

Jean-François (1983-), Simon (1988-) Boutin-Roy nés à Québec

Yves (1958-) marié en 1981 à **Gagnonville** à Silvy Cormier (1959-, fille de Gérard)
La famille quitte Gagnon pour s'établir à Québec en 1984.

Sébastien (1983-) né à Sept-Îles, petite enfance à Gagnon,
Johany (1985-), Jessiany (1989-), Sarah-Fay (1992-) nées à Québec

Voir plus bas la capsule
Deux frères Cormier pionniers de la défunte ville de Gagnon

Gagnon ou Gagnonville était une ville nordique de 4 000 habitants au début des années 1980. La ville est ouverte en 1960 à quelques kilomètres d'une mine de fer en opération de 1961 à 1976, au Lac Jeannine, à 320 km à vol d'oiseau au nord de Port-Cartier. Et une voie ferrée de 300 km relie Gagnon au fleuve St-Laurent. La ville de Gagnon est rasée en 1985, un an après la fermeture de la mine de *Fire Lake*, à 90 km de la ville.

Voir aussi la capsule ***La ville de Gagnon, une aventure d'un quart de siècle***
dans la section *Lignées Gagnon à St-Anaclet*.

France (1962-) cadette, mariée en 1990 à Ste-Luce à Alain Langlois (Albert) (1e mariage)

Marie (1923-2020) fille aînée de Joseph et Eugénie Gendreau,
mariée en 1948 à St-Anaclet à René Bouillon (1921-2018, fils d'Herménégilde)
Les époux décèdent à 97 ans.

Les cinq filles de Joseph Roy et Eugénie Gendreau ont fait preuve de longévité : Marie (97 ans), Rose-de-Lima (100), Madeleine (92), Germaine (94), Léonie (1937-).

Rose-de-Lima (1924-2025) mariée en 1956 à St-Anaclet à Pierre-Aimé Langlois (Joseph fils)
Le 31 mai 2024, Rose-de-Lima Roy devient centenaire.

Flavius (1925-1979) marié en 1955 à St-Anaclet à Yvonne Fournier (1934-2021, fille d'Alcide)
Flavius Roy est le seul porteur du prénom Flavius à St-Anaclet.

Marie-Lyne (1956-2014) née et inhumée à St-Anaclet, mariée
en 1e noces en 1975 à St-Anaclet à Carol Gagné (Honorius)

Christian Gagné

...Marie-Lyne en 2e union conjointe de Marius Duchesne (1957-)

Josianne Roy-Duchesne (1986-2001)

Doris (1957-) mariée en 1e noces en 1980 à Laval (civil) à Marcel Canuel (Lambert)

Martin Canuel (1980)

…Doris en 2e union conjointe de Denis Cayouette (1961-2014, fils de Sylvio)

Jocelyn (1960-) conjoint de Lyne Desjardins (Gérard et Marthe Vignola)

Huguette (1961-) mariée en 1981 à Ste-Foy (Québec) à Gaétan Bernatchez

Mario (1958-1989), Sylvain (1964-2007)

Madeleine (1927-2020)
mariée en 1957 à St-Anaclet à Laurentin Boulanger (Antoine, forgeron à Luceville)

Madeleine Roy est décédée à 92 ans le 18 mai 2020, en pleine **pandémie de Covid-19**. Ses funérailles furent reportées à quelques reprises pour finalement être célébrées le 4 juillet 2021, soit plus de 13 mois après son décès.

Germain (1930-1998) fils de Joseph et Eugénie Gendreau, marié
en 1e noces en 1961 à St-Robert (Riki) à Lise Couture (Sylvio)
Jacques, Jean-Daniel, Jacqueline

...Germain en 2e noces en 1988 à Rimouski (civil)
à Thérèse Durette (1928-2017, fille d'Émile & Marilda Ross de Ste-Odile) (2e mariage)

Germaine (1930-2024) jumelle de Germain,
mariée en 1955 à St-Anaclet à Roma Pelletier (1932-2009, fils de Philippe)

Léopold dit **Paul** (1931-2020) marié en 1954 à St-Anaclet à Rachel Lavoie (Georges-Émile)

Christiane (1955-) mariée en 1977 à St-Anaclet à Christian Couet-Lannes (Georges)
Christian Couet-Lannes est originaire de la région de Pau, Pyrénées, sud-ouest France.
Le couple est établi en Montérégie où leurs 2 filles naissent.
Valérie (1978-), Magalie (?-) Couet-Lannes

Gilles (1956-) marié
en 1e noces en 1979 à Rimouski (civil) à Réjeanne Fournier (Jean-Luc) (2e mariage)
Nancy (1980-) en 1e union conjointe d'Éric Rioux (Fernand) (1e union)
Janie Rioux (2004-) née à St-Anaclet
…Nancy en 2e union conjointe de Charles Banville (Jocelyn)
Vincent (2016-) né à St-Anaclet
Martin (1983-) conjoint de Vanessa Dumais Le couple est domicilié à St-Donat.
Rose-Élie (2014-), Sam Claude (2016-) baptisés à St-Anaclet
…Gilles en 2e union conjoint de Lynda Morin

Claude (1962-) marié en 1990 à St-Anaclet à Patricia Allard (1970-, fille de Pierre)
Ève-Marie (1991-) en 1e union conjointe de Pierre-Luc Sirois
Nicolas (2017-) baptisé à St-Anaclet
Simon (1993-) marié en 2022 à St-Anaclet à Chrystelle Auclair-Savard
Le couple reprend la maison des grands-parents Léopold Roy et Rachel Lavoie.
Floralie (2021-), Éliane (2023-) nées à St-Anaclet
de la septième génération de la descendance de Samuel Roy à St-Anaclet
Leila (1995-) mariée en 2025 à Rimouski (civil) à Anthony Couture-Sirois
Léo Couture (2022-)
Alyssa (1997-) conjointe d'Élie Villeneuve, Alexis (2000-)
Alyssa Roy est née à Trois-Rivières et domiciliée à St-Anaclet.
Célia Rachel Villeneuve (2025-)

Alain (1966-) marié à Jane Adams (Norman)
Le couple est établi en Ontario où les enfants naissent.
Samuel dit Sam (1991-2015) décédé en Ontario, Abigael (1993-)

Ginette (1959-)

Rosaire (1932-2017) marié en 1956 à St-Anaclet à Solange Lévesque (1933-, fille d'Émile)
Suzanne (1957-2013), Jean-Pierre, Daniel (1960-2016)

Raymond (1934-2014) marié
en 1e noces en 1970 à St-Sacrement (Québec)
à Yvonne Vignola (1916-1983, fille de Joseph-Alfred, de St-Anaclet) (2e mariage)
en 2e union conjoint de Jacqueline Vachon, de la région de Québec

Pierre (1936-2025) marié en 1e noces en 1971 à St-Sacrement (Québec)
à Lyse Châteauvert (1942-2006, fille de Lorenzo)
Dominique, Stéphane nés à Québec

…Pierre en 2e noces marié à Denise Morissette (2e mariage)

Léonilda dite **Léonie** (1937-) fille de Joseph et Eugénie Gendreau, cadette de la famille,
mariée en 1959 à St-Anaclet à Rénald Boulanger (Antoine, de Luceville)

Avant son mariage, Léonie Roy est institutrice dans des écoles de rang : en 1956-57 et 1957-58, à l'école du rang 1 Est de Neigette et en 1958-59, à l'école du rang 5 Ouest de St-Donat.

Ludger (1929-1968)

Alphonse (1897-1958 ?) fils cadet de Théophile et Rose-de-Lima St-Laurent,
marié en 1925 à St-Pierre-Jolys (Manitoba) à Philomène Proulx (Joseph)
Alphonse Roy quitte St-Anaclet pour le Manitoba après le recensement de 1921.

Eugénie (1899-1993) cadette, mariée en 1918 à St-Anaclet à Louis Bouillon (Joseph)
Le couple s'établit à Rimouski, dans le secteur qui va devenir St-Robert en 1941.

Rose-de-Lima (1875- ?), Louis-Samuel (1881-1883), Louis-Joseph (1885-1886),
Pierre-Georges (1891), Alphonse-Adrien (1895-1897)

Marie-Anna (1847-1939) fille de Samuel père et Éléonore Lavoie,
mariée en 1870 à St-Anaclet à Nathanaël St-Laurent père (Antoine)

Samuel fils (1852- ?) marié en 1874 à Baie-des-Sables à Arthémise Labrie (Magloire)

La famille quitte St-Anaclet suite au décès de la mère Arthémise Labrie (1853-1888), décédée des suites de l'accouchement pour son fils Herménégilde, mort peu après sa naissance. Arthémise Labrie est inhumée à St-Anaclet.

Georgiane (1874- ?), Samuel III (1876- ?), Laure-Catherine (1877- ?), Ferdinand-Martial (1879- ?),
Philippe (1881- ?), Marie-Anne (1883- ?), Herménégilde (1888) nés à St-Anaclet

Geneviève (1854- ?) mariée en 1873 à St-Anaclet à Guillaume Gagnon (Éric)

Éléonore (1856- ?) mariée en 1877 à St-Gabriel à Louis Bernier (Marcel)

Hermine (1859 ?-1921) décédée à Montréal,
mariée en 1893 à River Falls, Mass. (USA) à Georges Chassé (Georges) (2e mariage)

Louis-Elzéar (1860- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention ''Ste-Luce''
Auguste (1862-1865), Marie-Luce-Eugénie (1865-1868), Léopold (1869-1871) nés à St-Anaclet

Autres enfants de Samuel père et Éléonore Lavoie baptisés à Ste-Luce : Elzéar 1er (1845),
Marie-Anne (1849- ?), Elzéar 2e (1851-1853), Étienne Samuel (1852- ?), Geneviève (1854- ?)

Ascendance de Marcel Roy, bâtisseur du moulin du Sault de la Neigette

3. **Joseph-Baptiste**-Noël (1704 ?-1783 ?) fils de Noël et sa 2e épouse Marguerite Rabouin, en 1e noces en 1725 à Berthier-sur-Mer à Angélique Lacasse (Joseph Casse)
4. **Jean-Vallier** (1732-1812) marié en 1757 à Berthier-sur-Mer à Josephte Mercier (Julien)
5. **François** (1784 ?- ?) marié en 1e noces en 1807 à St-Vallier à Geneviève Roy (François)
   Devenu veuf, François Roy se remarie en 1833 à St-Germain à Procule Chouinard (Ls-Gabriel).

Louis père (1816-1908) né à Lauzon et décédé à Ste-Flavie,
marié en 1835 à St-Germain à Claire Dutremble Desrosiers (Louis-Gabriel)

Samuel père (1846-1933) né à Ste-Luce, décédé à Pointe-au-Père,
marié en 1867 à St-Alexandre (Kam) à Henriette Marquis (Alexandre)

Hormidas (1873 ?-1939) marié
en 1e noces en 1899 à Ste-Luce à Rose Dionne (Octave)

Alice (1916 ?- ?)

…Hormidas en 2e noces en 1919 à St-Octave-de-Mitis à Léontine Fortin (Thomas)
Au recensement de 1931 à St-Anaclet, Hormidas Roy est **recenseur** ;
il habite au village de St-Anaclet avec sa 2e épouse et ses 4 filles.

Marcelle (1924- ?) mariée en en 1945 à Ste-Luce à Armand Langlois (François fils)
Marcelle Roy est la fille adoptive d'Xavier Drapeau et Célestine Gagné.

Bernadette (1920-2007) religieuse, Servantes N-D Reine du Clergé,
Lucette (1921-1994) décédée à Montréal, Marcelle (1924 ?- ?) (recensement 1931)

Marcel (1848 ?- ?) né à Ste-Luce, cultivateur, charpentier-menuisier, mécanicien, industriel,
marié en 1869 à Ste-Flavie à Marie-Anna Plante (Philippe)
Le couple aura 10 enfants qui se sont mariés dont 7 filles à Ste-Flavie et un fils à Ste-Angèle.

Marcel Roy entrepreneur, constructeur du moulin du Sault de la Neigette

Marcel Roy de Ste-Angèle a la fibre d'entrepreneur. Vers 1890, il construit une petite scierie située en haut de la chute Neigette. On l'appellera le « moulin du Sault de la Neigette ». Marcel Roy jette ainsi les bases de l'une des plus importantes entreprises forestières du Bas-St-Laurent. En 1892, Marcel Roy vend ce moulin à Valentin Turcotte, également originaire de Ste-Angèle. Dix ans plus tard, Turcotte vend le moulin à son gendre **Isidore St-Laurent**, né dans le Petit Rang 3 de St-Anaclet. Entrepreneur de Ste-Luce, Isidore va opérer le moulin de Neigette jusqu'en 1914 avant de fonder la *Cie de Bois de Luceville Ltée*. Ses fils Louis-Philippe et Odilon St-Laurent prennent la relève puis Jean-Marie St-Laurent, fils cadet de Louis-Philippe. L'entreprise, devenue ***Lulumco*** en 1979, est dirigée jusqu'en 2022 par les frères Jean et Yves St-Laurent, fils de Jean-Marie, de la 4e génération à maintenir l'entreprise dans le giron familial.

Ascendances de Marie-Louise et Marcel Roy, d'une lignée de Bellechasse

3. **Joseph**-Noël (1706-1789) fils de Noël et sa 2e épouse Marguerite Rabouin, marié 3 fois en 1e noces en 1729 à St-Vallier à Agathe Fradet (1704-1747, fille de Jean, ancêtre)
   Agathe Fradet est la sœur d'Isabelle mariée en 1735 à Augustin Roy, fils de Noël.
4. **Athanase** (1731 ?-1806) marié en 1762 à St-Vallier à Geneviève Marceau (Augustin)

Joseph (1767-1832) marié en 1790 à St-Vallier à Judith Miville (Joseph fils)

Jean (1799-1881) marié en 1817 à St-Vallier à Marguerite Fortin (Antoine-Michel)

Régis (1837 ?- ?) marié en 1862 à Baie-des-Sables à Sévérine Jean (Jospeh)

Joseph (189063 ?- ?) marié en 1883 à St-Damase à Philomène Gagné (Charles)

Marie-Louise (1889-1925) empoisonnée par son époux Ulric Germain, mariée en 1906 à Sayabec à Ulric Germain (1881-1927, fils de François) (1e mariage)

Le 10 juin 1927, Ulric Germain de Mont-Joli, est pendu à la prison de Rimouski pour avoir empoisonné sa 1e femme Marie-Louise Roy, le 5 mai 1925. C'est la 2e de 3 pendaisons à la prison de Rimouski, construite en 1858, dans le même édifice que le palais de justice sur la rue de la Cathédrale. Le 21 octobre 1925, Germain avait épousé en 2e noces Delphine Pouliot.

Jean-Baptiste (1774 ?-1846) marié en 1803 à St-Vallier à Judith Denis Lapierre (Étienne)

Jacques-Isaac (1813 ?- ?)
marié en 1838 à St-Gervais (Bellechasse) à Lucie Hinse (Charles) (1e de 3 mariages)

Frédéric (1846-1924) de la région d'Armagh, St-Cajetan, comté de Bellechasse, marié en 1882 à Armagh (Bellechasse) à Marie Beaudoin (Michel)

Joseph (1890 ?- ?) marié en 1916 à Armagh à Éva Bernard (Étienne fils) (1e mariage)

Cajetan (?- ?) marié en 1951 à St-Raphaël (Bellechasse) à Rita Gauthier (Wellie Gonthier)

Marcel (?-) homonyme, marié
en 1e noces en 1993 à St-Anaclet à Diane Millier (Oscar) (1e mariage)
Le couple est établi à St-Anaclet.

Marianne (1990-), Étienne (1991-) nés à St-Anaclet

Aimé, Gilles, Claude, Michel, Hélène, Lorraine, René, Lucie, Christiane

Ascendance d'Elmire Roy devenue Mère Marie de la Victoire, première missionnaire à St-Anaclet

Elmire Roy est née à Cap-Chat en 1864. D'un naturel précoce, elle obtient son brevet d'institutrice à 16 ans. Elle se fait remarquer par ses initiatives et son talent pour les études. En 1883, à l'âge de 19 ans, elle prononce ses vœux et devient Marie de la Victoire chez les **Sœurs des Petites-Écoles**, une congrégation fondée par Élisabeth Turgeon en 1879 à Rimouski. De 1883 à 1886, Elmire devient la **première missionnaire de la congrégation à St-Anaclet** avec Alphonsine Canuel.

En 1886, on la nomme maîtresse des novices et elle sera supérieure générale de la congrégation, à seulement 25 ans : de 1889 à 1904, de 1907 à 1916 et de 1919 jusqu'à son décès en 1921. Sous sa direction et avec le patronage d'André-Albert Blais, 2e évêque du diocèse de Rimouski de 1891 à 1919, la congrégation change de nom en 1891 pour devenir les **Sœurs Notre-Dame du St-Rosaire**. Pendant le règne de 25 ans de Mère Marie de la Victoire comme Supérieure, la congrégation ouvre 17 « missions », acquiert des terrains et met sur pied la ferme du St-Rosaire à Rimouski en 1897, construit la partie centrale du couvent à Rimouski (maison mère inaugurée en 1907), inaugure une imprimerie et un atelier de reliure. Elle décède à 57 ans à la maison mère à Rimouski après quelques semaines de maladie. En son honneur en 1996, la Ville de Rimouski nomme la **rue Elmire-Roy**, à St-Pie X dans le secteur des « terres des sœurs ». En 1991, la Ville finalise l'achat de 1 M de mètres carrés de terrain des Srs N-D du St-Rosaire, autrefois des *Prés du Saint-Rosaire*.

Voici l'ascendance de Mère Marie de la Victoire, née Elmire Roy à Cap-Chat en 1864.

3. **Joseph**-Noël (1706-1789) fils de Noël et sa 2e épouse Marguerite Rabouin, marié 3 fois, en 2e noces en 1749 à St-Vallier à Brigitte Meneu (René)
4. **André** (1749-1830) de Bellechasse, marié en 1e noces en 1774 à La Durantaye à Élisabeth Guéret (Charles Guéret Latulipe)
5. **Pierre** (1781-1832) né et décédé à St-Vallier, marié en 1808 à St-Vallier à Thècle Blais (Jean-Bte)

Théodore (1812 ?- ?) né à Bellechasse, marié en 1843 à Matane à Marguerite Dugas (Isaac, d'ascendance acadienne)
La famille compte au moins 12 enfants, dont 11 ont conclu un mariage.

Joseph (?- ?) **marié 5 fois** entre 1879 et 1913, à Ste-Anne-des-Monts, Cap-Chat (1902 et 1908) et Ste-Félicité (1913)
Ses 2 premières épouses étaient des sœurs Gosselin, filles d'Étienne fils et Luce Leclerc, épousées à Ste-Anne-des-Monts en 1879 (Marie) et 1882 (Angélique).

Anna (?- ?) mariée en 1883 à Cap-Chat à Étienne Gosselin III (Étienne fils)

Elmire (1864-1921) née à Cap-Chat, religieuse chez les Sœurs des Petites-Écoles, vœux en 1883, en religion Mère Marie de la Victoire

Ascendance d'Alice Roy épouse de Séraphin Vachon de la région de Bellechasse

2. **Louis** Leroy (1658-1705) fils aîné des ancêtres Nicolas père et Jeanne Lelièvre, né à St-Rémy de Diepppe en Normandie, décédé à Québec, marié en 1682 à Cap-St-Ignace à Marie Ledran (Toussaint, ancêtre)
3. **Jean-Baptiste** (1694 ?-1764) marié en 1e noces en 1716 à Beaumont à Jeanne Bizeux Larose (Jean Bizeux, ancêtre)
4. **Jean** (1719-1794) marié en 1752 à Bellechasse à Marguerite Roy (Michel)
5. **Jean-Baptiste** père (1772-1814) marié en 1801 à Beaumont à Cécile Dallaire (Louis-Marie) (1e mariage)

Jean-Baptiste fils (1802-1882) marié en 1824 à Lévis à Catherine Bernier (Jean-Bte)

Thomas (1839 ?-1900 ?) marié en 2e noces en 1868 à St-Gervais de Bellechasse à Olympe Ruel (Louis fils)

Alice Roy (1878 ?- ?) mariée en 1899 à St-Gervais de Bellechasse à Séraphin Vachon (Olivier fils)

La famille qui va compter au moins 7 enfants est venue s'établir à St-Germain, à la limite ouest du territoire de St-Anaclet. Au recensement de 1931, la famille Vachon-Roy habite dans le rang 4 Ouest de St-Anaclet avec 4 enfants.

Ascendance de Séraphin Vachon, d'une lignée de Québec

Jean-Baptiste-Pierre Vachon père (1771 ?- ?)
« fils naturel » de Marguerite Vachon et de père inconnu, capitaine de vaisseau,
marié en 1794 à Québec à Victoire Dumas (Thomas-François)

Olivier père (1812- ?) marié en 1835 à St-Roch (Québec)
à Charlotte Bossu (Pierre-Olivier Bossu dit Lyonnais)

Olivier fils (1836-1908) marié en 1856 à N-D, Québec à Caroline Arbour (John)
Les Arbour sont d'ascendance britannique.

Séraphin Vachon père (1877-1947) né à Québec,
décédé subitement à St-Anaclet et inhumé à St-Germain,
marié en 1899 à St-Gervais de Bellechasse à **Alice Roy** (Thomas)

Gertrude Vachon (1906-1993) mariée
en 1e noces en 1930 à St-Germain à Antonio Pineau (Joseph)

Séraphin fils (1902- ?), Paul (1904- ?) Vachon
(recensement 1911 à Rimouski, district 56)

Roger (1912 ?- ?), Roméo (1916 ?- ?), Louis (1922 ?- ?) recensement 1931

Ascendance de Lionel Roy qui a donné son nom à la résidence Lionel-Roy à Rimouski

Né à St-Michel-de-Bellechasse, ordonné prêtre à Québec, l'abbé Lionel Roy est venu à Rimouski où il a fait carrière, notamment au Séminaire de Rimouski comme étudiant puis pour y occuper diverses fonctions jusqu'à supérieur en 1932-41. En 1970, la résidence Lionel-Roy, une maison de retraite destinée aux prêtres du diocèse de Rimouski, est nommée en son honneur. On se rappellera que cette résidence avait abrité auparavant l'École moyenne d'agriculture de Rimouski de 1926 à 1969. Il faut remonter à son ancêtre Nicolas LeRoy pour compléter l'ascendance paternelle de l'abbé Lionel Roy.

2. **Nicolas** fils (1661-1727) fils de l'ancêtre Nicolas Leroy père et Jeanne Lelièvre,
né à Dieppe (Normandie), décédé à St-Vallier, marié
en 1e noces en 1686 à St-Famille, I.O. à Madeleine Leblond (Nicolas père, ancêtre)
Plusieurs générations de sa descendance vont essaimer dans la région de **Bellechasse**.
3. **François** (1708-1749) marié en 1731 à Charlesbourg à Thérèse Allard (Jean-Bte père)
4. **Louis** (1749-1820) marié
en 1e noces en 1777 à St-Michel-de-Bellechasse à Josephte Morisset (Joseph)
5. **Louis-Thomas** (1786-1855)
marié en 1807 à St-Charles-de-Bellechasse à Reine Carrier Lebrun (Joseph Lebrun père)
6. **Étienne** (1828 ?-1908)
marié en 1851 à St-Michel-de-Bellechasse à Émérence Morisset (Joseph)

Arsène (1854 ?- ?) marié en 1883 à St-Roch, Qc à Rose-de-Lima Moreau (Eusèbe)

Lionel (1886-1970) prêtre ordonné à la basilique de Québec en 1909
décédé à la résidence Lionel-Roy à Rimouski

Ascendance de Gabrielle Roy, romancière née au Manitoba

Gabrielle Roy descend de Guillaume, 2e fils de l'ancêtre Nicolas Leroy, né en Nouvelle-France. Son ascendance a séjourné 5 générations dans la région de Québec. À la fin du XIXe siècle, deux fils du patriarche **Charles** Roy émigrent au Manitoba pour s'installer à St-Léon et St-Alphonse, deux petits villages francophones nouvellement fondés à environ 200 km à l'ouest de Winnipeg. Gabrielle Roy naît à St-Boniface et fait ses études au Manitoba. Elle entame une carrière d'enseignante, puis va suivre des cours d'art dramatique à Londres et à Paris. Au début de la 2e guerre mondiale de 1939-45, elle revient à Montréal et pratique le journalisme avant de se consacrer à la littéraire.

En 1945, Gabrielle Roy publie son premier roman ***Bonheur d'occasion*** qui donne un portrait réaliste de la vie des habitants de St-Henri, un quartier ouvrier de Montréal. Ce roman lui a valu plusieurs prix, dont le prestigieux **Prix Femina** en 1947. Elle publie aussi *La petite Poule d'Eau* en 1950 et d'autres romans, nouvelles et essais. Elle décède d'une crise cardiaque à Québec en 1983.

2. Guillaume père (1666 ?-1743) fils des ancêtres Nicolas père et Jeanne Lelièvre,
né en Nouvelle-France, suite à l'émigration de ses parents,
marié vers 1689 à La Durantaye à Angélique Bazin (Pierre-Marie, ancêtre)

3. Pierre-Bernard (1706-1783) marié
en 1e noces en 1730 à Beaumont à Marguerite Couture (1704-1756, fille de Charles)

4. Guillaume (1740-1800) marié en 1e noces en 1764 à Beaumont à Madeleine Gravel (Ignace)

5. Jean (1767-1833) marié en 1795 à Beaumont à Françoise Dallaire (Louis-Marie)

Charles (1803-1900) marié en 2e noces en 1840 à Lauzon à Marcelline Morin (Thomas-Frs)
Leurs fils Léon et Majorique ont émigré au Manitoba.

Léon (1850-1929) marié en 1886 à St-Léon (Manitoba) à Mélina Landry (Élie)
Léon Roy est né à Lauzon puis émigre à St-Boniface au Manitoba.
Il est maître de poste, épicier, agent de colonisation.

Gabrielle (1909-1983) fille de Léon et Mélina Landry,
née à St-Boniface (Manitoba), fille cadette d'une famille de 12 enfants,
romancière, auteure du roman ***Bonheur d'occasion***, décédée à Québec,
mariée en 1947 à St-Léon (Manitoba) à Marcel Carbotte (Joseph, ancêtre belge)
Les beaux-parents de Gabrielle Roy ont quitté l'Europe,
se sont mariés en Saskatchewan et se sont établis à St-Boniface.

Majorique (1859-1936) fils de Charles et Marcelline Morin,
né en Beauce et décédé en Saskatchewan,
marié en 1888 à St-Alphonse (Manitoba) à Augusta Allard (Henri)

Ascendance de Claude-Joseph Roy, marchand et seigneur de Beaumont

Claude-Joseph Roy est un petit-fils de l'ancêtre Nicolas Leroy et frère de Pierre-Bernard. Les frères Roy ont épousé deux sœurs Couture, filles de Charles et Marie-Anne Huard, petites-filles de l'ancêtre Guillaume Couture de Lévis. Claude-Joseph Roy est marchand à Beaumont, sur la rive sud de Québec. En 1733, il construit un **moulin à farine** à proximité du Cap St-Claude, dans la seigneurie de Beaumont. Il devient seigneur en 1749 et continue d'exploiter le moulin qui dessert les censitaires de sa seigneurie.

La seigneurie concédée à deux frères Bissot par l'intendant Talon en 1672, d'abord nommée la seigneurie de Vincennes qu'on appellera aussi Cap St-Claude. Les Bissot, qui étaient dans l'armée, ne s'occupèrent jamais de leur seigneurie. Comme ils n'avaient pas les moyens de donner un moulin banal à leurs censitaires, un colon, Claude-Joseph Roy, capitaine de milice de la côte de Beaumont, plus riche que les seigneurs, s'est offert à bâtir un moulin dont il tirerait des revenus. Les choses allèrent de mal en pis pour les Bissot et en 1749, leur seigneurie était vendue à Claude-Joseph Roy. Il s'était attaché à la terre et au commerce et il avait amassé une fortune. C'est ainsi qu'il entra en possession de la seigneurie de Vincennes qu'il convoitait depuis plusieurs années. Les Roy restèrent en possession de la seigneurie pendant près d'un siècle. En 1847, Étienne-Ferréol Roy, vieux et sans enfant, vendait Vincennes à Narcisse-Constantin Faucher qui fut le dernier seigneur de Vincennes sous le régime seigneurial.

En 1949, le moulin seigneurial, un joyau du patrimoine québécois, fut complètement détruit par un incendie. Après plus d'un demi-siècle d'attente, le moulin de Vincennes de Beaumont est finalement reconstruit en 2006 au coût d'environ 650 000 $.

Adapté de la page *web* `https://grandquebec.com/chaudiere-appalaches/moulin-vincennes/`

3. **Claude-Joseph** (1696 ?- ?) fils de Guillaume et Angélique Bazin, marchand, marié
   en 1e noces en 1716 à Beaumont à Jeanne Couture (1696 ?- ?, fille de Charles)
   en 2e noces en 1746 à Beaumont à Catherine Prud'homme (Pierre) (2e mariage)

   Claude-Joseph Roy et sa 1e épouse Jeanne Couture auront 7 enfants, dont 4 ont contracté un mariage et 3 sont morts en bas âge. Le 2e mariage de Claude-Joseph est demeuré sans postérité.

Descendance de l'ancêtre Antoine Roy dit Desjardins à St-Anaclet

La descendance d'Antoine Roy, non apparentée à celle de Nicolas Leroy, est présente à St-Anaclet jusqu'au XX^{e} siècle, maintenant clairsemée. L'ancêtre français est **Antoine Roy dit Desjardins** (1635-1684) né à Joigny en Bourgogne à 100 km au Sud-Est de Paris. Antoine est un fils de Olivier Roy dit Desjardins (1604-1661), fils de Jean Roy et Marie Baucquenier, né et décédé à Joigny. Olivier a marié en 1^{e} noces Catherine Bauldard ou Boderge (Antoine) en 1630 à Joigny. Antoine a marié en 1^{e} noces Catherine Byot vers 1657 à Joigny en France. On perd la trace de sa première épouse Catherine avec qui Antoine a eu deux fils décédés en France : Jacques (1658- ?) et Edme (1660- ?). Antoine est le premier ancêtre français de sa lignée à émigrer en Nouvelle-France, parti du port de La Rochelle en 1665 avec des soldats du Régiment de Carignan.

Arrivé en Nouvelle-France, Antoine s'installe en 1667 à Batiscan (Mauricie) où il est tonnelier, un métier qu'il pratiquait déjà en France. En 1668 à Québec, il marie en 2^{e} noces Marie Major, Fille du roi. La vie tumultueuse d'Antoine contribuera au destin singulier du couple, chacun n'atteignant pas l'âge de 50 ans. Antoine a cultivé une partie d'une terre de 80 arpents que lui ont concédée les Jésuites à Bastican. Il aurait été coureur des bois et aurait contracté des dettes. Ses biens ont même été saisis et il a été écroué à quelques reprises pour défaut de paiement. Sa vie s'est terminée abruptement quand il fut surpris en délit d'adultère et assassiné sur les lieux. Il est inhumé en 1684, probablement à Lachine.

Julien Talua dit Vendamont (1641-1685), le mari trompé qui a tué Antoine Roy, a subi un procès, été condamné pour meurtre et reçu une sentence de mort. La complaisance des autorités lui a vraisemblablement permis d'échapper à son châtiment. Ce Talua avait contracté un mariage avec Catherine Verrier, Fille du roi. Ce mariage fut annulé le 20 septembre 1669. Et le 7 octobre 1669, Talua va épouser Anne Godeby, également Fille du roi. Ce mariage est demeuré sans postérité.

Marie Major (1637-1689), épouse d'Antoine Roy dit Desjardins, est la fille de Jean Major et de Marguerite le Pelé, de la paroisse de Saint-Thomas, évêché de Lisieux, du département du Calvados en Basse-Normandie. Issue de la noblesse financière, Marie a choisi de se rendre à Paris d'où elle est partie pour la Nouvelle-France. Elle fait partie d'un contingent d'une centaine de **Filles du roi** arrivées à Québec en 1668. Elle épouse Antoine la même année. Leur union n'a duré que 16 ans et un seul rejeton en est issu. Après le décès de son époux Antoine, Marie Major, de même que la femme du meurtrier, ont dû fuir leur domicile. Marie se serait réfugiée à Québec avec son fils Pierre pour y vivre dans une forme d'anonymat. On sait que Marie Major a été hospitalisée à l'Hôtel-Dieu de Québec où elle y est décédée le 8 décembre 1689. Elle est enterrée dans le cimetière des pauvres.

Pierre Roy dit Desjardins (1669-1734), enfant unique d'Antoine et Marie Major, est l'ancêtre qui est à l'origine de l'abondance des Roy en Amérique du Nord. Pierre, qui s'est marié trois fois, a engendré 19 enfants : 10 avec Marie-Anne Martin (mariage à St-Pierre I.O. en 1691), 6 avec Angélique Autin (mariage à Kamouraska en 1710) et 3 avec Marie Delugré (mariage à Repentigny en 1727). Parmi les 17 enfants qui atteindront l'âge adulte et se marieront, 7 garçons assureront la pérennité du patronyme Roy.

Pierre Roy dit Desjardins optera d'abord pour l'Île d'Orléans puis passera la majeure partie de sa vie à **Kamouraska** où ses fils aînés s'établiront. En 1696, Charles Aubert, seigneur De la Chesnay, lui concède une terre de 4 arpents de front (mesuré le long du fleuve) dans ce que l'on appelle la partie ouest du « Berceau du Kamouraska ». En 1700, on retrouve Pierre maître de grave à Mont-Louis, sur la rive nord de la Gaspésie. En 1727, on bâtira sur sa terre la 2e église de Kamouraska, démolie en 1801. Pierre a été résiliant car même s'il a souffert de la façon dont son père Antoine est mort, il a réussi à gravir les échelons et accéder à une certaine aisance matérielle.

Adapté de *Marie Major*, Sergine Desjardins, Guy St-Jean Éditeur, 2012

Adapté du site Internet `http://www.royandboucher.com/`

Pierre-Antoine Roy Lauzier dit Lauzon est le plus proche patriarche des Roy dit Lauzon de St-Anaclet. Au fil des générations, le nom de famille (patronyme) de cette lignée a changé.

1. **Antoine** Roy-Desjardins (1635-1684) **ancêtre**, né à Joigny en Bourgogne,
   fils d'Olivier et Catherine Boderge ou Bauldard,
   tonnelier, cultivateur, décédé à Lachine, marié
   en 1e noces vers 1657 à Joigny (France) à Catherine Byot (Jean-Charles)
   Catherine Byot est décédée en France, de même que ses deux fils Jacques et Edme.
   en 2e noces en 1668 à Québec à **Marie Major** (Jean et Marguerite Le Pelé)
   premier de sa lignée à émigrer en Nouvelle-France en 1665
2. **Pierre** Roy dit Desjardins père (1669-1734), fils unique d'Antoine et sa 2e épouse Marie Major,
   né à Bastican et décédé à Repentigny, tonnelier puis cultivateur, marié 3 fois
   en 1e noces en 1691 à St-Pierre I.O.
   à **Marie-Anne Martin** (1673-1709, fille de Joachim, ancêtre)
   en 2e noces en 1710 à Rivière Ouelle
   à Angélique Autin ou Hautin (1691-1721 ?, fille de François, ancêtre)
   en 3e noces en 1727 à Repentigny à Marie Delugré (Jacques fils)
3. **Augustin** Roy/Desjardins dit Lauzier père (1701-1790)
   fils de Pierre et sa 1e épouse Marie-Anne Martin, cultivateur, capitaine de milice,
   marié en 1725 à Boucherville à Jeanne Boucher de Montbrun (Jean Boucher)

   Le fils aîné Augustin Roy/Desjardins dit Lauzier fils sera seigneur de La Pocatière. Avec Augustin fils (de la 4e génération) et sa descendance, le surnom **Lauzier** va supplanter le surnom Desjardins. Jean Boucher, père de Jeanne, était le fils de Pierre Boucher (1622-1717) qui va donner son nom à la ville de **Boucherville**.
4. **Louis-Étienne** Roy/Desjardins dit Lauzon (1731-1811) marié
   en 1e noces en 1760 à St-Roch-des-Aulnaies à Angélique Pelletier (Joseph) (2e mariage)

   Louis-Étienne Roy/Desjardins dit Lauzon prend et transmet le surnom **Lauzon**.

Descendance de Pierre-Antoine Roy Lauzier dit Lauzon

Trois des fils de Pierre-Antoine Roy et Madeleine Plourde ont marié trois sœurs Dion à Trois-Pistoles, filles de Joseph Dion et Marie-Josephte Leclerc mariés à Trois-Pistoles en 1802.

5. Pierre-Antoine Roy/Lauzier dit Lauzon (1762-1824)
fils de Louis-Étienne et sa 1e épouse Angélique Pelletier,
marié en 1784 à Rivière-Ouelle à **Madeleine Plourde** (Jean-Baptiste)

Pierre Roy dit Lauzon (1785-1858) né à La Pocatière, décédé à Trois-Pistoles, marié
en 1e noces en 1811 à Trois-Pistoles à Théotiste Leclerc (Louis)

Joseph (1813-1888) marié
en 1e noces en 1841 à Trois-Pistoles à Lucie D'Amours (1817-1850, fille d'Étienne)

Étienne (?- ?) marié en 1868 à Ste-Flavie à Sophronie Dubé (Simon)

Fabien (?- ?) marié en 1903 à St-Fabien à Marie-Anne Hammond (Israël)

Marie-Ange dite Maria (1911-1976)
mariée en 1931 à St-Fabien à Jean-Baptiste Jean (Johnny) (1e mariage)

Jean-Baptiste (?- ?) marié en 1943 à St-Anaclet à Marie-Stella Ruest (J-B Abel)

Alarie Hilaire (1887-1964) marié en 1e noces en 1907 à Val-Brillant à Brigitte Gauthier (Ovila)

Ovila (1911-1998) marié en 1936 à Val-Brillant à Jeanne D'Amours (Philéas)

Thérèse (?-) mariée en 1962 à St-Anaclet à Lucien Proulx (Antoine)

Henriette (1946-) mariée en 1e noces en 1970 à Val-Brillant
à Fernand Bélanger (1930-1978, fils d'Herménégilde, de Neigette)
en 2e union conjointe de Jean-Guy Gagné (Ernest) (2e union)

Hedwidge (?- ?) mariée en 1942 à Val-Brillant à Léon D'Amours (Philéas)

Joseph Roy dit Lauzon père (1789 ?- ?)
marié en 1818 à Trois-Pistoles à Restitue Dion (1803-1887, fille de Joseph)

Louis-Thomas Roy dit Lauzon (1802-1890)
marié en 1824 à Trois-Pistoles à Marcelline Dion (1806-1884, fille de Joseph)

Selon le cadastre de la seigneurie Lessard ou Lamolaye fait par l'arpenteur Ballantyne en 1840, **Louis** Roy dit Lauzon possède les lots #26 sur le rang 2 et #23 sur le rang 3 de la seigneurie. Ces terres de 2 arpents de largeur, disposées bout à bout deviendront la propriété de son fils **Hilaire**. Auparavant vers 1830, Joseph Jacques a déjà construit la partie originale de la **maison Gagné** (partie sud, orientée est-ouest) aujourd'hui au 333, Principale Est. À partir de 1892 et jusqu'en 1986, des Gagné vont exploiter le bien : Victoria Gagné, mariée à Olivier Gagné fils puis à Hilaire Roy dit Lauzon, puis la famille de son fils Absalon Gagné.

Démerise ou Damaris (1825-1881) inhumée à St-Anaclet, mariée
en 1e noces en 1849 à St-Germain à François Saint-Laurent (1818-1868, fils de Joseph)
en 2e noces en 1872 à St-Anaclet à François Moreau (1845-1882, fils de Charles père)

Damaris dite Démerise Roy a été victime de violence conjugale. Après avoir mis au monde 9 enfants lors de son 1e mariage, son 2e époux François Moreau, de 20 ans son cadet, l'assassine en 1881. Moreau sera condamné à mort pour ce crime et pendu le 13 janvier 1882 à la prison de Rimouski.

Voir ***L'affaire Moreau*** *à St-Anaclet en 1881* dans la section Moreau à St-Anaclet.

Thaddée (1829-1909) fils de Louis et Marcelline Dion,
marié en 1857 à Ste-Luce à Philomène Tremblay (Dominique)

- **Joseph** (1868- ?) marié en 1890 à Ste-Flavie à Marie Lévesque (Étienne)
  Au recensement de 1911, le couple réside à St-Marcellin avec ses 10 enfants (p. 17-9).
- **Athanase** (1869-1949) marié en 1894 à St-Gabriel à Rose-Anna Julienne Brisson (Pierre père)
  Au recensement de 1921 (p. 10), le couple réside dans le rang 2 Ouest de Neigette
  avec ses enfants et 3 « logeurs », probablement des journaliers au Moulin Pineau.
  - Rose-Anne (1895-1993) mariée en 1912 à St-Anaclet à Argée Couture (Elzéar)
  - Alexina (1896- ?) mariée en 1914 à St-Anaclet à Edmond Proulx (Paul)
  - André (1897- ?) marié en 1918 à Sayabec à Agnès Chartier (Louis)
  - **Narcisse** (1901-1973) marié en 1924 à St-Narcisse à Adèle Morneau (Jules)
    - Lionel (1925-1965) marié en 1952 à Ste-Odile (Riki) à Irène Ross (Oscar)
    - Rolande (1928- ?) mariée
      en 1e noces en 1945 à Trinité-des-Monts à Ludger Brisson (Jean)
    - Jean-Claude (1930-2021) fils cadet, marié 3 fois
      en 1e noces en 1952 à Nazareth (Riki) à Françoise Parent
    - **Luc** (1946-2025) marié
      en 1e noces en 1965 à St-Anaclet à Claire Lévesque (1943-2007, fille de Léopold)
      - Hélène mariée en 1e noces en 1987 à St-Robert (Riki) à Denis Gagné (Jean-Paul)
        en 2e union conjointe d'Harold Tremblay (Roland)
      - Marie-Josée mariée
        en 1e noces en 1995 à St-Anaclet à Guildo Bélanger (Boromée) (2e mariage)
        - Alexandre (1989-), Véronique (1991-), Catherine (1993-) Roy-Bélanger
      - Annie, Julie
    - Gaétan (?- ?) marié en 1978 à Rimouski à Lorraine St-Laurent
    - Julienne (1931-2010), Elzéar, Jean-Yves, Marc-André, Paul, Gonzague, Gaétan, Gaétane
      (d'après la fiche nécrologique de Julienne Roy)
  - Théophile (1902 ?- ?) homonyme,
    marié en 1940 à St-Roch (Québec) à Rose-Alice Couture (Auguste)
    - Anne-Marie (1941- ?) baptisée à St-Anaclet, Gérard (1944-2025), Roger (1940-2026),
      Adrienne, Rose-Andrée, Thérèse, Marie-Reine, Dieudonné, Édith
  - Dorilda (1903- ?) mariée
    en 1e noces en 1921 à St-Anaclet à Paul Morneau (Joseph) (2e mariage)
    en 2e noces en 1978 à St-Germain à Adéodat Deschênes (Florian)
  - Marie-Rose (1905-1977) mariée en 1921 à St-Anaclet à Florian Morin (Arthur)
  - Laurette dite Lauretta (1907-1994) inhumée à Luceville,
    mariée en 1927 à Ste-Blandine à Joseph Hormidas Brisson (Herménégilde) (2e mariage)
  - **Philippe** (1909-1981) marié en 1947 ? à St-Germain à Angélina Yockell (Louis)
    - Hélène (?- ?) mariée en 1969 à St-Anaclet à Jocelyn Lavoie (Roland)
  - Thaddée (1911-1995) homonyme, marié en 1937 à Ste-Blandine à Alice Morin (Jean-Bte)
  - Thérèse (1914-1994) mariée en 1940 à Québec à Jean Carrier
  - Yvonne (1916 ?- ?) mariée en 1936 à Ste-Blandine à Jules Boucher (Philias)
  - Jeanne-d'Arc (1921-2011) mariée en 1941 à Ste-Blandine à Adrien Couture (Auguste)
  - Jeanne (1913-1980)
- Victoire (1875- ?)

Louis (1833 ?- ?) fils de Louis-Thomas et Marcelline Dion, marchand, marié
en 1e noces en 1858 à Ste-Luce à Angèle Simard (Thomas)

Adélard (1864- ?) baptisé à St-Anaclet avec mention ''Ste-Luce''

...Louis en 2e noces en 1879 à St-Joseph-de-Lepage à Adèle Tardif (Jean-Baptiste)

Narcisse (1837- ?)
marié en 1858 à Ste-Luce à Eugénie-Céline dite Célina Gagné (Frs-Xavier)

Marie-Luce (1860-1868), Illuminée (1863- ?), Adélard (1865- ?), Émile (1866- ?),
Napoléon (1869- ?), Célina (1870- ?), Émilia, Adèle-Joséphine (1873- ?), Luce-Ernestine (1875- ?),
Marie-Anna (1878- ?), Basile (1877), Chantal (1877), Anaclet-Zénon (1880-1883)

Alarie (Hilary) (1839-1914) marié en 1867 à St-Anaclet à Marguerite Langlois (Pierre)
Alarie Roy est marchand. Ses fils Argée et Elzéar ont fréquenté le Séminaire de Rimouski.

Argée (1874-1937) agent des Chemins de Fer nationaux, inhumé à St-Anaclet,
marié en 1909 à St-Charles de Caplan à Blanche Poirier

Adèle (1878-1938) mariée en 1897 à St-Anaclet à Louis Elzéar Banville (Pierre-Noël)

Marguerite (1883- ?) mariée en 1905 à St-Louis du Ha ! Ha ! à André Moreau (Joseph)

Isidore (1886- ?) marié en 1914 à Lévis à Desneiges Létourneau

M-Rose (1888-1919) mariée en 1910 à St-Louis du Ha ! Ha ! à Napoléon Perron (Thomas)

Cécile (1889- ?) mariée en 1918 à St-Arsène (RdL) à Jean-Hercule Proulx (Théophile

Amarilda (1869-1913) religieuse, Srs N.-D. du St-Rosaire, vœux en 1888

Elzéar (1870-1951) prêtre ordonné en 1894 à St-Anaclet

Natif de St-Anaclet, l'abbé **Elzéar Roy** est vicaire à St-Anaclet en 1895, puis curé de paroisses en Gaspésie et au Témiscouata. En 1921, il est nommé curé de la cathédrale de Rimouski et créé chanoine. Il est parrain et protecteur de son cousin Roch Langlois (1894-1954), fils de Joseph père et Adéline Hudon/Beaulieu.

Thomas-Ernest (1872-1877), Philomène (1876-1894), Marguerite (1880-1883),
Edmond-Blaise (1882-1883), Edmond (1892-1897)

Georges (?- ?)
marié en 1867 à St-Anaclet à Hermine Fortin (Étienne fils) (2e de 4 mariages)

Amanda (1868- ?)

Hilaire (1848-1892) marié en 1885 à St-Anaclet à Victoria Gagné (Jérémie) (2e mariage)

Rose-Eugénie (1886-1912)

Béatrice (1829-1876), Théophile (1846- ?)

Isaac dit Lauzon (1796-1881) fils de Pierre-Antoine et Madeleine Plourde,
marié en 1828 à Trois-Pistoles à Henriette Boulanger (1814-1890, fille d'Abraham)

Une lignée Roy de St-Fabien

Isaac Roy dit Lauzon est considéré comme le premier colon défricheur de St-Fabien, localité érigée en desserte en 1828 puis en paroisse avec l'ouverture des registres en 1848. Venu de Trois-Pistoles, il serait arrivé sur le territoire de St-Fabien en 1821. Isaac et son frère **Benjamin** Roy ont une nombreuse descendance à St-Fabien. **Napoléon**, fils d'Isaac, a un fils **François** qui est le père d'**Emmanuel Roy** (1915-2007). Ce dernier, décédé à 92 ans, fut président de la Commission scolaire, secrétaire puis maire de la Municipalité de St-Fabien de 1965 à 1985. Par ailleurs, Pierre-Antoine Roy et Madeleine Plourde ont eu un autre fils Pascal qui a eu un fils prénommé Samuel.

Vital Roy-Lauzon père (1834-1894) fils d'Isaac et Henriette Boulanger,
né à Trois-Pistoles et décédé à St-Fabien,
marié en 1856 à St-Fabien à Adèle Gagnon (Charles)

Auguste père (?- ?) marié en 1885 à St-Fabien à Rose-Ilda Thibault (Hilarion)

Auguste fils (?- ?) marié en 1921 au Bic à Jeanne Voyer (Alexandre)

Alexis (1922-2011) marié en 1943 à St-Donat à Imelda Bérubé (Frs-Alphonse)

Napoléon (1848-1943) né et décédé à St-Fabien,
marié en 1873 à St-Fabien à Marie Gagné-Bellavance (Ambroise)

Joseph-Napoléon (1882-1975) né et décédé à St-Fabien, comme son père Napoléon,
marié en 1908 à St-Fabien à Marie-Anna Gagné-Bellavance (Guillaume dit William)

Maurice (1911-2007) marié en 1933 à St-Fabien à Marianne Cimon (Joseph)
La famille établie sur une ferme de St-Fabien va compter 13 enfants.

Carmen (1936-2021) mariée en 1957 à St-Fabien à Bernardin Beaulieu (Adrien)
Bernardin Beaulieu (1934-2013) est maire de St-Valérien de 1976 à 1982.

Jean-Benoit (1942-2025) marié en 1969 à St-Fabien à Gertrude Roy (Isidore)

Hélène (1973-) mariée en 2001 à St-Fabien à Guy Landry (Jean-Paul, de Dégelis)
Le couple est domicilié à St-Anaclet depuis 1999.

Julien (2003-), Étienne (2006-) Landry, nés à St-Anaclet

Jeanne (1913-2011) mariée à Rémi Cimon (originaire du Bic, fils de Joseph, père de Lucien)

Yvon (1924-2000) marié en 1949 à St-Fabien à Patricia Bélanger (Joseph Théophile)

Françoise, enseignante au Cégep de Gaspé puis cadre au Cégep de Rimouski

Suzanne (1954-) conjointe de Roger-Alain St-Laurent (Amédée) (2e union)

François (1888-1970) marié en 1910 à St-Fabien à Clarina Fortin (Ferdinand)

Emmanuel (1915-2007) marié
en 1e noces en 1938 à St-Simon à Claire Bélanger (1914-1976, fille de Théodore)

Madone, Chantal, Michelle, Suzanne, Martine, Céline, Carol

...Emmanuel en 2e noces en 1977 à St-Fabien à Rachel Morais

Fortunat (1851-1935) fils d'Isaac et Henriette Boulanger,
marié en 1875 à St-Fabien à Wilhelmine Fortin (François)

Joseph Roy Lauzon (1876-1921) marié en 1899 à St-Fabien à Aimée Berger (Clovis fils)

Albertine (1904- ?) mariée en 1926 à St-Fabien à Irenée Briand (Arthur)

Blanche (1908-1997) mariée en 1934 à St-Fabien à Isidore Roy (Josaphat)

Antonin (1915-1993) marié en 1940 à St-Charles-Garnier à Éliane Ouellet (Joseph)

Jean-Yves (1949-) marié en 1974 à St-Germain à Louise Bernier (Omer)

Né à St-Charles-Garnier, Jean-Yves Roy a fréquenté le Séminaire de Rimouski de 1962 à 1968. Il a été maire de Pointe-au-Père de 1982 à 1986 puis député du comté fédéral de Matane-Matapédia de 2000 à 2010, sous la bannière du Bloc québécois.

Placide (1917-1982) né à St-Fabien,
marié en 1940 à Les Hauteurs à Cécile Lévesque (Antoine)

Placide Roy est le premier maire de St-Charles-Garnier de 1966 à 1977. La Municipalité a donné son nom à un parc municipal, non loin de l'église.

Jean-Noël (1941-2016), Louise, Marie-Paule, Gilles (1944-2023), Joseph (1947-2020), Léna (1956-2025)

Jean-**Pierre** (?-1977) fils de Fortunat et Wilhelmine Fortin,
marié en 1924 à St-Fabien à Luce Côté (Louis)

Jean-Guy (1925-2007) né à St-Fabien, ordonné prêtre à St-Robert (Riki) en 1952

Jean-Guy Roy est curé de St-Vianney (Matapédia), de St-Épiphane (RdL). En 1995 à La Pocatière, il fonde l'***Association des Familles Roy d'Amérique*** dont il est le premier président. Jean-Guy a publié une quinzaine de volumes de généalogie dont *Familles Roy* en 1998, la descendance d'Antoine Roy Desjardins.

Sylvain (1928- ?), Réginald (1933- ?) Jean (1935- ?) Pierre (1939- ?)

Benjamin dit Lauzon (1801-1881) fils de Pierre-Antoine et Madeleine Plourde,
marié en 1830 à Trois-Pistoles à Julie Dion (Joseph)

Vital (1832-1917) marié en 1858 à St-Fabien à Senneville Gendreau (Agustin)

Joseph (1867-1938) marié en 1890 à St-Fabien à Senneville Bernier (Abdon-Senen)

St-Fabien-sur-Mer, lieu de villégiature depuis le début du XX^{e} siècle

Joseph Roy vient s'établir à **St-Fabien-sur-Mer** en 1911. Le fils **Ernest** hérite du bien paternel lors de son mariage en 1927. Joseph et son fils Ernest Roy ont contribué à la construction de la **chapelle de Notre-Dame-des-Murailles** érigée à St-Fabien-sur-Mer en 1928, d'après les plans de l'architecte Joseph Martin, dont la famille figure parmi les premiers estivants du secteur. Ce petit sanctuaire témoigne de la présence de villégiateurs dans le secteur nord de la municipalité où une vingtaine de résidences d'été sont construites dans le premier quart du XX^{e} siècle, dont celle de la famille Martin. La chapelle demeure la propriété de la famille Martin jusque dans les années 1940. Les habitations d'été sont érigées entre le fleuve et les montagnes appelées « les Murailles ».

En 1944, Saint-Fabien-sur-Mer devient une desserte religieuse rattachée à la paroisse de Saint-Fabien. Un presbytère est érigé à proximité de la chapelle l'année suivante. Le nombre d'estivants ne cessant d'augmenter, la chapelle devient rapidement trop petite et elle sera agrandie en 1954 par l'ajout d'un transept.

Adapté du site `http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca`

Alice (1898-1973) mariée en 1921 à St-Fabien à Louis Rioux III (Louis fils)

Ernest (1900-1976) marié en 1927 à St-Fabien
à Adrienne Gagnon (1907-2008), fille aînée d'Antoine père & Alphonsine Fournier)
Le 15 juin 2007, Adrienne Gagnon devient centenaire. La famille d'Antoine Gagnon et Alphonsine Fournier de St-Fabien va compter 16 enfants dont 14 ont convolé.

Ghislain (1928-2023) mathématicien, passionné de politique et de sociologie, pacifiste,
marié en 1955 à St-Germain à Pierrette Desjardins (Jean-Bte)
Il fut un pillier du département de mathématiques de l'Université Laval.

Raoul (1936-1985) **folkloriste**, né à St-Fabien, décédé à Montréal,
marié en 1962 à St-Fabien-sur-Mer (desserte) à Louise Poulin (Émile)

Nicole (1934- ?) cofondatrice de *Centrap*, entreprise d'économie sociale de Mont-Joli
qui offre des emplois à des personnes vivant avec des limitations

Denis, Daniel, Priscille, Isabelle, Geneviève (d'après la fiche funéraire d'Adrienne Gagnon)

Raoul Roy folkloriste, collectionneur et interprète de St-Fabien

Raoul Roy descend de Benjamin Roy dit Lauzon. Raoul est le fils d'Ernest Roy, cultivateur et propriétaire d'une tourbière à St-Fabien. Il a interrompu ses études classiques au Séminaire de Rimouski à cause du grand incendie de la ville en 1950. Il se tourne alors vers l'École de Marine de Rimouski et gradue comme opérateur-radio. En 1958, sa rencontre avec l'ethnologue Luc Lacoursière, père de l'historien Jacques Lacoutsière, et la découverte des *Archives de folklore* de l'Université Laval marquent pour lui un tournant qui confirme sa vocation.

En 1961, Raoul Roy convertit la vieille grange familiale en boîte à chansons, la troisième du genre au Québec, qu'il appellera « Au Pirate Centre d'Art » qui fonctionnera une dizaine d'années Le premier artiste à s'y produire est nul autre que Gilles Vigneault, suivi des plus grands noms de la chanson québécoise : Leclerc, Léveillée, Ferland, Gauthier, Lecor, Dubois, Charlebois, Renée Claude et bien d'autres dans les années 1960. Raoul opère *Le Pirate* avec sa femme Louise Poulin.

Raoul Roy est impliqué dans un projet d'anthologie de la musique au Canada qui mènera à la création du coffret de neuf microsillons « Chansons folkloriques du Canada - Collection du centenaire » en 1967 Il est un des interprètes aux côtés d'Yves Albert, Hélène Baillargeon, Édith Butler, Louise Forestier, Jacques Labrecque et plusieurs autres.

Marie-Claire dite **Clara** (1901-1990) fille de Joseph et Senneville Bernier,
mariée en 1924 à St-Fabien à Polydore Rioux (Louis fils)

Joseph Roy Lauzon père (1840 ?-1920) fils de Benjamin et Julie Dion,
marié en 1862 à St-Fabien à Marcelline Rioux (Honoré)

Maison Roy à Sacré-Cœur (Riki), bâtiment ancien cité bien patrimonial

En 1875, **Joseph Roy** Lauzon père, cultivateur à St-Fabien, achète de Louis Parent une imposante maison ancienne construite vers 1810 dans le secteur Sacré-Cœur. On l'appellera la maison Roy, résidence d'inspiration néoclassique. Cette demeure en pierre, de plan rectangulaire à un étage et demi, reposant sur un soubassement exhaussé, est coiffée d'un toit à deux versants à larmiers retroussés formant des avant-toits. Une galerie ceinture le bâtiment sur quatre côtés.

Joseph Roy, dont la famille va compter plus d'une dizaine d'enfants, habite d'abord le soubassement où se trouve un gros âtre pour la cuisine. Vers 1890, la famille Roy emménage au rez-de-chaussée. Elle commence également à utiliser les combles, qui servaient de grenier, comme espace de vie. Le soubassement devient alors un lieu d'entreposage pour les produits de la ferme. En 2003, la maison Roy est citée par la Ville de Rimouski et d'importants travaux de restauration sont effectués après 2007.

Adapté de la page *web* `http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq`

Joseph fils dit **Josaphat** (1865- ?) marié en 1890 à St-Fabien à Marie Gendreau (Charles)

Isidore (1908-1987) marié en 1934 à St-Fabien à Blanche Roy (Joseph)

Rita (1940-2024) mariée en 1961 à St-Fabien à Honorius Saucier (Grégoire)

Gertrude (1945-2021) mariée en 1969 à St-Fabien à Jean-Benoit Roy (Maurice)

Charles Roy dit Lauzon (?- ?) fils de Joseph père et Marcelline Rioux,
marié en 1899 à St-Fabien à Wilhelmine Mercier (Elzéar)

Raoul (1907-1994) homonyme, prêtre, ordonnée à Rimouski en 1935

En 1950, l'abbé **Raoul Roy** devient desservant de la paroisse de St-Charles-Garnier où il fait construire l'église en 1953, puis curé en 1954. En 1958, on le nomme desservant à St-Pie X (Riki) puis curé de 1959 à 1970. En 1965, il fait construire l'église de St-Pie X et son presbytère annexé en 1965, selon les plans des architectes rimouskois Firmin Lepage et Gaston Martin.

Des Roy Desjardins venus du Kamouraska pour s'établir dans la Mitis

3. **Jean-Baptiste** Roy Desjardins père (1699-1781) fils de Pierre père et Marie-Anne Martin,
marié en 1722 en lieu indéterminé à Madeleine Michaud (Pierre père) (2e mariage)

   A partir de ce moment-ci dans cette lignée, les Roy, se nommeront Roy Desjardins. Jean-Baptiste Roy Desjardins père est établi sur une terre dans le voisinage de son beau-père Pierre Michaud père, un pionnier du Kamouraska.

4. **Jean-Baptiste** fils (1723 ?-1756)
marié en 1749 à Trois-Pistoles à Geneviève Côté (Gabriel) (1e mariage)

5. **Joseph-Marie** (1756-1836) marié en 1778 à Kamouraska à Marie-Anne Michaud (Jacques)

6. **François-Cyrille** Roy Desjardins (1783-1872)
marié en 1817 à St-Louis (Kam) à Angélique Bérubé (Antoine)
Leurs fils Bruno et Aristobule sont nés à Kamouraska et décédés à St-Octave.

Bruno Roy Desjardins (1823-1898) marié en 1844 à Rivière-Ouelle à Virginie Lévesque (Augustin)

Paul Roy (1865 ?- ?) marié en 1890 à St-Octave à Aimée Bouchard (Joseph)
La famille est décimée par la **grippe espagnole** en 1918-19. Le fils Georges est épargné.

Georges (?- ?) marié en 1937 à St-Gabriel à Marie-Louise Dupont (Philibert)

Rachel Roy (?-) mariée en 1978 à La Rédemption à Gaston Gauthier (Léopold)
Le couple est domicilié à St-Anaclet.

Georgette (1938-2025)

Aristobule Roy Voisine (1826-1886)fils de François-Cyrille et Angélique Bérubé,
marié en 1851 à St-Pascal (Kam) à Béatrice Richard (Lambert)

Joseph (1860 ?- ?) marié en 1888 à Baie-des-Sables à Elmire Richard (Ludger)

Adélard Roy (1889-1968) marié en 1915 à Baie-des-Sables à Joséphine St-Laurent (Jean père)

Cécile (1916- ?) mariée en 1943 à St-Octave à Jean-Marc L'Arrivée (Guillaume)

Gonzague (1919-2008) marié en 1945 à St-Octave à Alfrédine Pelletier (Alfred, de St-Octave)

Autres descendants d'Antoine Roy dit Desjardins

4. **Joseph** Roy Desjardins père (1737-1813)
fils de Jean-Baptiste père et Madeleine Michaud, marié
en 2e noces en 1764 à St-Roch-des-Aulnaies à Charlotte Miville Deschesnes (Joseph)

5. **Ignace** Roy Desjardins père (1770-1834)
marié en 1793 à Rivière-Ouelle à Félicité Hudon Beaulieu (Joseph)

6. **Ignace** Roy Desjardins fils (1796-1900)
né à Rivière-Ouelle et décédé à 103 ans et 9 mois à Ste-Luce,
marié en 1820 à Trois-Pistoles à Françoise Bernier (Basile) (2e mariage)

Frédéric Roy Desjardins (1826-1893) fils d'Ignace et Françoise Bernier,
né à Trois-Pistoles et décédé à Ste-Luce, marié
en 1e noces en 1849 à St-Pascal (Kam) à Marie-Louise Fournier (Bénoni)

Émilie Roy / Desjardins (?- ?) mariée en 1877 à Ste-Luce à Ferdinand Levasseur (Jérémie)

Marie-Anne Levasseur (1878- ?) baptisée à St-Anaclet avec mention ''Ste-Luce''

Thomas (1854 ?- ?) marié en 1878 à St-Anaclet à Georgiana Ross (Joseph)
Le couple est recensé à St-Anaclet en 1881, avec le fils aîné Frédéric-Venant.

Adèle (1886- ?) mariée en 1909 à Salem Mass. (USA) à Médard Barbeau

Alice (1887- ?) mariée en 1940 à Salem Mass. (USA) à Dosithée St-Amour
Frédéric-Venant (1880-1883), Elmire (1881- ?), Achille (1883), Émile (1883),
Amanda (1885- ?), Edmond-Isidore (1889- ?) enfants de Thomas et Georgiana Ross

Liguori Desjardins (1855-1951)
marié en 1880 à Sacré-Cœur (Riki) à Delvina Marceau (Joseph)

Auguste Desjardins (1887-1983) marié en 1910 à Val-Brillant à Berthe Roy (Pierre)

Auguste Desjardins, pionnier du commerce à Rimouski

Auguste est marchand et homme d'affaires à Rimouski. En 1923, il ouvre une boucherie à St-Germain puis en 1939 un mini complexe commercial sur la rue Rouleau à Rimouski, alors à St-Germain, le premier commerce à St-Robert, une paroisse à naître en 1941. L'on y retrouvait une épicerie, une mercerie pour hommes et une lingerie pour dames qui était tenues par ses enfants qui prennent la relève. En 1949, les propriétaires des *Magasins Desjardins* sont Auguste et ses fils Yvon, Gérard et Lorenzo. Sa fille Gabrielle dite Gaby est propriétaire du magasin de souliers, sa fille Thérèse et sa bru Rita Desrosiers ont géré le *Magasin Desjardins - Confection pour Dames*. Son fils Lorenzo puis son petit-fils Bruno, fils de Lorenzo, ont tenu la mercerie jusqu'aux années 1990.

Suite à des procédures judiciaires qu'il a intentées en 1950, Auguste Desjardins est élu échevin de Rimouski, pour le quartier St-Robert. Il va détenir ce poste jusqu'en 1955 puis pendant un autre terme en 1960-61.

Yvon Desjardins (1912-1986) marié en 1948 à St-Germain ? à Rita Desrosiers (Alphonse)

Gérard (1915-1999) marié en 1950 à St-Germain ? à Marcelle Gosselin (Roméo)

Lorenzo (1923-2007) marié en 1950 à St-Robert (Riki) à Thérèse Lambert (Léopold)

Bruno Desjardins (1952-) marié en 1978 à St-Robert (Riki) à Carmen St-Pierre (Maurice)
Claudie (1980-), Valérie (1980-) jumelles nées à St-Robert (Riki)

Jacques (?-) conjoint de Lise Pelletier (Marc-Yvon)

Brigitte (?-) conjointe de Raynald Deland (Joseph), couple domicilié à St-Anaclet

Daniel domicilié à St-Robert, de même que Bruno et Jacques

Gabrielle dite Gaby (1918-2016), Thérèse (1925-2017), Yvette, Laurence Desjardins

Omer (1884- ?) religieux, Frère de la Charité, Louis-de-Gonzague (1886- ?) fonctionnaire

Stéphane Roy / Desjardins (?- ?) marié en 1881 à St-Anaclet à Victoire Ross (Joseph)

Omer (1868 ?- ?)
marié en 1888 à Ste-Luce à Philomène Larrivée (Hippolyte) (2e de 3 mariages)

Omer-**Oscar** Desjardins (1888-1968) marié en 1911 à St-Donat à Marie Ilda Dupont (Antoine)
La famille est d'abord établie à St-Gabriel. Vers 1930, la famille déménage à St-Marcellin
où huit enfants se sont mariés et les époux sont inhumés.

Odias Desjardins père (1912-1982) fils d'Oscar et Marie Ilda Dupont,
marié en 1934 à St-Marcellin à Marie-Anna Caron (Arthur)
Trois des treize enfants ont marié des Ruest, enfants de Charles et Irène Perreault.

Thomas (1930-1975) marié en 1955 à St-Marcellin à Rachelle Ruest (Charles)

Marie-Ange (1937- ?) marié en 1958 à St-Marcellin à Émilien Ruest (Charles)
La famille est établie dans le rang 9 de St-Marcellin.

Huguette (1941-2023) mariée en 1959 à St-Marcellin à Roland Ruest (Charles)

Henri Desjardins (1923-1987) né le 5 août 1923 à St-Anaclet,
marié en 1946 à St-Marcellin à Thérèse Canuel (Alexandre)

Denis Desjardins (1949-) né à St-Marcellin, établi à Rimouski,
marié en 1972 à St-Germain à Ruth Gagné (Fernand) (1e mariage)

Jean-Guy (1947- ?), Ghislain (1951- ?), Audin (1956- ?) nés à St-Marcellin

Simone (1924- ?) née à St-Anaclet, mariée en 1966 à Gagnon à Philippe Charles (Maurice)

Ascendance de Sergine Desjardins, auteure originaire de la Matanie

Sergine Desjardins est la cadette d'une famille de 13 enfants de la Matanie. Elle est une auteure prolifique, notamment de *Médecins et sages-femmes* (essai, 1993), *Robertine Barry* (tomes 1 & 2, 2011), ***Marie Major*** (2013), roman historique sur la vie de l'épouse malheureuse de son ancêtre Antoine Roy dit Desjardins. En 1981, Sergine fonde *Les Grand-e-s Ami-e-s de Rimouski*, un organisme de parrainage venant en aide aux jeunes. Elle est maintenant établie à Rimouski.

6. **Jean-Baptiste** Roy Desjardins (1807 ?- ?)
fils d'Ignace père et Félicité Hudon Beaulieu, né à Rivière-Ouelle,
mariée en 1834 à Trois-Pistoles à Jovite Bérubé (Michel)

Georges Roy dit Desjardins (1844 ?- ?) né à St-Simon,
mariée en 1872 à Ste-Félicité (Matanie) à Élise Michaud (Raphaël)

Placide Desjardins (1884-1966)
mariée en 1907 à St-Ulric (Matane) à Elmire Santerre (Majorique)

Rosaire Desjardins (1909-1992) mariée en 1932 à Ste-Félicité à Laure Fortin (Alexandre)

Sergine Desjardins (?- ?) essayiste, biographe et romancière native de Ste-Félicité (Matanie),
mariée en 1976 à Matane à Rodrigue Proulx (1950-2020, fils d'Émile & Jeanne Corbin)

Philippe Desjardins-Proulx

Marie-Anne Desjardins (1911- ?) religieuse, Srs N-D du St-Rosaire, vœux en 1935,
Jeanne-d'Arc Desjardins (1919- ?) religieuse, Srs N-D du St-Rosaire, vœux en 1940

Une lignée Roy établie à Cap-Chat et Ste-Anne-des-Monts avec un descendant à St-Anaclet

Dans cette lignée, **Henri** Roy dit Lauzon père a quitté La Pocatière pour aller s'établir à **Cap-Chat** vers 1812, parmi les premiers habitants de cette localité, avec les Dugas, Sasseville, Drouin et Marin. La descendance d'Henri a essaimé sur la côte nord de la Gaspésie entre Cap-Chat et Mont-Louis. **Mathieu** Roy, descendant d'Henri et Anaclois d'adoption, s'établit à Neigette en 2011.

5. **Henri** Roy dit Lauzon père (1769 ?-1847) fils de Louis-Étienne et Angélique Pelletier,
né à La Pocatière et décédé à Cap-Chat, pionnier de Cap-Chat,
marié en 1794 à La Pocatière à Victoire Gagnon (Jos Antoine fils)

6. **Henri** Roy dit Lauzon fils (1796- ?) meunier et cultivateur, marié
en 1e noces en 1818 à Cap-Chat à Élisabeth Dugas (Armand, ancêtre acadien)
Le mariage a lieu à bord de la goélette *Marie* mouillée à Cap-Chat.
en 2e noces en 1848 à Ste-Anne-des-Monts à Josephte Dubé (Charles) (2e mariage)

Louis père (1826-1913) fils d'Henri et sa 1e épouse Élisabeth Dugas, né et décédé à Cap-Chat, marié en 1854 à Ste-Anne-des-Monts à Rose dite Rosalie Morin (Honoré)

Un baptême insolite à Ste-Anne-des-Monts : un parrain ou une « parraine »

Le premier curé résidant de Ste-Anne-des-Monts est Pierre-Stanislas Vallée (1830-1875). Lorsqu'il baptise Rosanna Roy, fille de **Louis et Rosalie Morin** le 19 novembre 1861, il ne remarque pas que le parrain est une fille, tout comme la marraine Henriette Morin. Lorsqu'il rédige l'acte de baptême, après la cérémonie du baptême, il ne mentionne pas le nom du parrain mais ajoute la note suivante : « *Nous avons omis le nom du parrain car nous avons été informé après la cérémonie de baptême que le parrain qui s'était présenté comme tel n'était rien autre chose qu'une fille habillée en homme.* » Et il ajoute « *Que Dieu pardonne une pareille moquerie de ses saintes cérémonies*. »

D'après *Des curés peu curieux ou paresseux* par Louis Richer sur `https://www.sgq.qc.ca/`

Louis fils (1868-1933) né à Cap-Chat et décédé à La Martre,
marié en 1885 à Ste-Anne-des-Monts à Oliva Ross (Hilaire)

Joseph (1886 ?- ?) marié en 1909 à Mont-Louis à Marie-Anne Coulombe (Godefroi)

Robert (1913 ?- ?) marié en 1938 à La Martre à Rose-Aimée Vallée (Jérôme)

Robert Roy est maire de **La Martre** dans les années 1960. Cette petite localité de 250 personnes située à 25 km à l'est de Ste-Anne-des-Monts est créée en 1923 sous le nom de Canton de Christie et renommée La Martre en 1971. Elle est surtout connue pour son phare qui possède une structure en bois unique. Et La Martre est un site archéologique reconnu. Des outils anciens furent découverts en 1967 par l'abbé Roland Provost lors de travaux d'excavation visant à relocaliser le cimetière. Depuis 2000, La Martre est fusionnée à Ste-Anne-des-Monts.

Gérard-Raymond (?- ?)
marié en 1972 à St-Robert (Riki) à Diane St-Pierre (Charles-Auguste)

Mathieu (1976 ?-) né à Matane, en 1e union conjoint de Marie-Soleil Boucher

Maëlie (2008 ?-), Nathaniel (2011 ?-) nés à Sherbrooke

En 2011, le couple vient s'installer à Neigette, le long de la Route Cyrille-Lavoie. Comme d'autres jeunes familles établies à Neigette, leur habitat reflète leurs valeurs et leurs préoccupations pour un mode de vie sain et une empreinte environnementale minimale.

Quelques représentants connus de la descendance d'Antoine Roy dit Desjardins

Ascendance d'Alphonse Desjardins, fondateur du Mouvement Desjardins

4. **Joseph** Roy-Desjardins père (1737-1813) fils de Jean-Baptiste et Madeleine Michaud, marié
   en 1e noces en 1757 à Rivière-Ouelle à Marie-Anne Migneault-Labrie (Michel)
   en 2e noces en 1764 à St-Roch-des-Aulnaies à Charlotte Miville-Deschênes (Joseph)
5. **Antoine** Desjardins Roy (1775-1838) fils de Joseph et Charlotte Miville-Deschênes,
   marié en 1802 à La Pocatière à Angélique Roy Lauzier (Augustin fils) (2e mariage)

François Roy Desjardins (1810-1875) marié 3 fois,
en 3e noces en 1843 à La Pocatière à Clarisse Miville (Firmin)

Alphonse Desjardins (1854-1920) fils de François et sa 3e épouse Clarisse Miville,
né et décédé à Lévis, journaliste, fondateur du Mouvement Desjardins,
marié en 1879 à Sorel à Dorimène Roy Desjardins (1858-1932, fille de Joseph)

Alphonse Desjardins, fondateur du Mouvement Desjardins à Lévis

L'histoire du Mouvement Desjardins est indissociable de celle du Québec moderne. S'appuyant sur ses expériences personnelles en matière d'association et de développement local à Lévis, Alphonse Desjardins se met en quête d'une solution financière aux difficultés socio-économiques qu'affrontent ses compatriotes. Il fonde la **première caisse populaire à Lévis en 1900**. Son épouse Dorimène partage l'idéal coopératif de son mari et est douée pour la gestion et la comptabilité. Elle s'implique dans les activités quotidiennes de la Caisse populaire de Lévis. À sa mort en 1920, Alphonse Desjardins aura participé personnellement à la fondation de 163 caisses populaires dont 136 au Québec et dont l'actif total s'élevait à 6,3 millions $ et regroupait plus de 30 000 sociétaires. On dénombre alors 18 caisses en Ontario et au moins 9 aux États-Unis, sans compter quelques *credit unions.*

Adapté du site `http://www.desjardins.com/a-propos/desjardins/qui-nous-sommes`

Ascendance de Gilles et Lucien Roy, agronomes et propagandistes de la ruralité

Gilles et Lucien Roy ont des profils et des parcours de vie similaires. Tous deux originaires de **St-Arsène**, près de Rivière-du-Loup**,** ils optent pour la profession agronomique et enseignent à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski, une institution régionale de 1926 à 1969.

Gilles Roy est un apôtre du **développement régional**. Il fait des études théologiques au Séminaire de Rimouski puis en agronomie à La Pocatière (Université Laval). Professeur au Séminaire puis à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski de 1959 à 1968. Il est nommé curé de **Les Méchins** où il lance l'**Opération Dignité III** en 1972. Il participe à la création de coopératives agricoles et forestières du JAL au Témiscouata, regroupement des paroisses St-Juste, Auclair et Lejeune.

Gilles Roy est un propagandiste de la survie en région et une figure de proue du monde rural. Agronome et animateur rural, il est à l'origine du Centre des Opérations Dignité (COD) inauguré à Esprit-Saint en 2009 pour commémorer ce mouvement de résistance populaire des années 1970. Il remet en question son célibat de prêtre, ce qui le conduit à abandonner la prêtrise, après 18 années de service pastoral, de 1954 à 1972. Puis il épouse Jeanne St-Louis, une ex-religieuse avec qui il a eu une fille.

Quant à **Lucien** Roy (homonyme de Lucien, fils de Léonilde), de 20 ans l'aîné de son neveu Gilles Roy, il fait lui aussi des études au Séminaire de Rimouski puis en agronomie à La Pocatière. Diplômé, il assume des fonctions d'agronome au Bas-St-Laurent avant d'être professeur de grande culture à l'École moyenne d'agriculture de Rimouski de 1947 à 1963. Il s'établit à St-Fabien puis va vivre sa retraite à Québec avec son épouse. Le couple est inhumé à St-Arsène (RdL).

3. **Augustin** Roy/Desjardins dit Lauzier père (1701-1790) fils de Pierre et Marie-Anne Martin,
   marié en 1725 à Boucherville à Jeanne Boucher (Jean)
4. **Augustin** Roy / Lauzier fils (1731-1785)
   marié en 1753 à La Pocatière à Angélique Lizotte (Joseph)
5. Étienne-**Benoît** Roy / Lauzier (1759-1827)
   marié en 1782 à La Pocatière à Charlotte Moreau (Amable)

Stanislas Roy / Lauzier père (1788-1953) fils de Benoît et Charlotte Moreau,
marié en 1815 à La Pocatière à Marie Donneville,
Marie Donneville est une orpheline malécite, fille adoptive de Marie-Reine Gauvreau.

Stanislas fils (1817-1914) marié
en 2e noces en 1859 à St-Arsène (RdL) à Olive Morin (Jean-Baptiste)

Stanislas III (1869-1928) marié en 1892 à St-Arsène à Joséphine Hudon / Beaulieu (Élie)

Elphège (1897-1979) marié en 1924 à St-Épiphane à Annette Yvonne Martin (Ludger)

Gilles (1928-2012) né à St-Arsène, prêtre ordonné à Rimouski en 1954, agronome, puis
marié en 1972 à St-Gabriel à Jeanne St-Louis (1935-2018, fille d'Alphée, de Ste-Félicité)
Jeanne St-Louis était d'abord religieuse, Srs N-D St-Rosaire, vœux en 1957.

Danielle conjointe de Steeve St-Pierre

Lucien (1907-2003) homonyme, agronome,
marié en 1938 à St-Arsène à Juliette Caillouette (Philias)

Pierre (?- ?) marié en 1895 à St-Arsène à Georgiana Hudon Beaulieu (Élie)

Joseph Lauzier Roy père (1831 ?-1905)
marié en 1855 à St-Arsène (RdL) à Caroline St-Amand (Louisa Lebret St-Amand)

Joseph Roy dit Lauzier fils (1861-1943)
marié en 1895 à St-Épiphane (RdL) à Marie Dumont (Pierre)

François Roy/Lauzier (1844 ?-1898) écuyer et marchand à Rimouski,
marié en 1855 à St-Germain à Caroline Lepage (Alexandre)

Michel Roy / Lauzier (1847 ?-1929) marié
en 1e noces en 1875 à St-Germain à Sophie Lepage (1856-1892, fille d'Alexandre)
en 2e noces en 1893 à St-Anaclet à Victoire Lavoie (Germain) (2e mariage)

Au recensement de 1921, Michel Lauzier et sa 2e épouse Victoire Lavoie cohabitent chez leur fille Eugénie et leur gendre Henri Simard, voisin de Valmore St-Laurent, en face de la forge St-Laurent. Au recensement de 1931, Henri Simard, son épouse Eugénie Lauzier, leurs 6 enfants et Victoire Lavoie, mère d'Eugénie, cohabitent au même endroit.

Eugénie Lauzier (1897-1972) fille de Michel et sa 2e épouse Victoire Lavoie,
mariée en 1916 à St-Anaclet à Henri Simard (Elzéar)
Eugénie Lauzier est décédée et inhumée à St-Anaclet.

Voir la section *Quelques Simard à St-Anaclet*

Ascendance des frères Albert (peintre) et Jean-Paul Lauzier (entrepreneur) de Nazareth

Augustin Roy Lauzier père (1803 ?-1890) fils de Étienne- et Charlotte Moreau,
marié en 1826 à St-André (Kam) à Séraphine Michaud (Célestin)

Joseph Lauzier Roy père (1835-1911)
marié en 1861 à St-Jean-Port-Joli à Caroline Fortin (Joseph-Marie)

Joseph Roy dit Lauzier fils (1866 ?-1930) marié en 1888 à Bersimis à Hélène Martel (Cyrille)

Louis-**Philippe** Lauzier (1896-1948) fils de Joseph Roy dit Lauzier fils et Hélène Martel,
marié en 1922 à St-Gabriel à Rose Délima Lavoie (Alexis)
La famille est établie dans le quartier Nazareth à Rimouski où les époux sont inhumés.

Albert Lauzier (1941-2025) fils de Louis-Philippe et Dose Délima Lavoie,
artiste peintre de Rimouski,
marié en 1967 à St-Germain à Michelle Lepage (Gabriel)

Albert Lauzier peintre rimouskois

Très jeune, Albert Lauzier commence à peindre et poursuit sa démarche pendant plus de 60 ans. Il a exposé en premier lieu à la galerie de la ville de Rimouski. En 1970, on peut voir des peintures à l'expo universelle à Osaka au Japon, aux côtés de Jean-Paul Riopelle. Ses œuvres ont parcouru le Québec en 1972 et il offre un vernissage à Rimouski en 1986. Il fut un des premiers artistes à figurer dans la collection du musée de Rimouski et de l'UQAR. Pratiquant l'art abstrait, l'art naïf ou l'automatisme, les œuvres de l'artiste rimouskois Albert Lauzier ont voyagé un peu partout dans le monde. En 2022, la galerie d'art Léonard-Parent de Rimouski lui rend hommage avec une exposition.

Situé dans le quartier Nazareth à Rimouski, près de l'église, le musée du peintre Albert Lauzier est issu de la conversion de la résidence de sa jeunesse en galerie d'art. Ouverte au public, la galerie regroupe une cinquantaine des quelque 600 œuvres réalisées par ce peintre au cours de sa prolifique carrière artistique.

Adapaté de la page *web* `https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1501736/arts-rimouski-musee-lauzier-nazareth-riopelle`

Jean-Paul Lauzier (1943-2023) fondateur de l'entreprise ***Miralis*** établie à St-Anaclet,
marié en 1968 à Nazareth (Riki) à Monique Garneau (Charles)

***Miralis*, entreprise innovante et florissante installée à St-Anaclet**

Jean-Paul Lauzier fabrique d'abord des armoires de cuisine à Rimouski. En 1976, il fonde l'entreprise *Miralis* en fusionnant sa production avec un fabricant de portes et fenêtres. L'entreprise prend de l'expansion dans le domaine de la vente au détail. En 1996, on délaisse ce mode de commercialisation pour la vente à des détaillants d'armoires de cuisine. Au tournant des années 2000, l'on fait une incursion sur le marché américain avant de pénétrer en Ontario. En 2003, en quête d'un site plus vaste pour ses installations, l'on construit une **nouvelle usine à St-Anaclet**, à l'intersection de la rue de la Gare et de la voie ferrée. L'entreprise mise sur l'innovation et la technologie et continue sa progression avec une croissance annuelle soutenue de 15 %.

En 2009, Jean-Paul Lauzier vend son entreprise à 5 membres de la direction qui poursuivent l'expansion et continuent de miser sur l'innovation. En 2021, les dirigeants de *Miralis* soulignent les 45 ans de l'entreprise qui a opéré un virage numérique, mis en place un environnement technologique de pointe et maintien du cap sur la fabrication de cuisines haut de gamme. L'on embauche maintenant 300 personnes aux profils diversifiés : concepteurs, ingénieurs, spécialistes en marketing, opérateurs, expéditeurs, service à la clientèle. *Miralis* figure parmi les entreprises les mieux gérées au Canada. En 2023, la Municipalité de St-Anaclet inaugure le **parc Jean-Paul-Lauzier**, à l'intersection des rues du 23 avril 2001 et Bérubé.

Ascendance d'Aline Desjardins, communicatrice et animatrice de *Femme d'aujourd'hui*

Aline Desjardins est née en 1935 à St-André de Kamouraska. Elle est connue comme journaliste et animatrice de radio et télévision. Elle se destinait d'abord à l'enseignement, mais sa sœur faisait de la radio et cela l'a inspirée. Elle a commencé sa carrière à la radio de Sherbrooke, où elle fut en ondes pendant six ans. Au milieu des années 60, elle est appelée à remplacer Michèle Tisseyre dans l'émission "Aujourd'hui" aux côtés de Wilfrid Lemoyne, à la télévision de Radio-Canada.

Elle succédera à Lizette Gervais à l'animation du magazine quotidien ***Femme d'aujourd'hui*** de 1964 à 1977, à la télévision de Radio-Canada. L'émission phare du mouvement féministe diffusé pendant 17 années consécutives, de 1965 à 1982, abordait des sujets comme l'avortement, l'inceste, la capacité juridique des femmes, la violence conjugale, etc. Le magazine *Femme d'aujourd'hui* permet, dans le contexte de renouveau de la Révolution tranquille, de battre en brèche les modèles sociaux traditionnels. En somme, au même titre que d'autres facteurs, il est un vecteur de changement social.

Adapté du site `https://fr.wikipedia.org/wiki/Aline_Desjardins`

Aline Desjardins descend d'**Antoine** Roy dit Desjardins. Elle est donc une Roy/Desjardins. Sa lignée est installée au Kamouraska depuis 6 générations. **Joseph-Marie**, de la 5e génération, s'installe vers 1770 à **Pointe-Sèche**, village prospère du comté de Kamouraska qui deviendra St-Germain. Sur place ne subsistent que quelques traces tangibles et l'on n'en fait mention que dans les livres d'histoire. C'est la navigation fluviale qui a assuré la prospérité de ce petit village. La voie ferrée, qui reliait l'est de la province à Québec et à Montréal a sonné le glas de cet endroit habité surtout par les familles Roy et Desjardins. Bernard Desjardins signale de belles grandes maisons de style colonial dans le village en 1857. On appelait ce lieu "Pointe-Sèche" parce qu'il s'agissait d'une pointe de montagne en forme de croix, pointe où on ne trouvait que du bois mort. Joseph-Marie Roy dit Desjardins eut cinq fils qui construisirent tous leur demeure en cet endroit. Si bien qu'en quelques années on compta une population de quelque cent personnes.

Adapté du site `http://munsaintgermain.ca/indexFr.asp?numero=15`

Voici l'ascendance paternelle d'Aline Desjardins.

3. **Pierre** Roy/Desjardins fils (1691-1771) fils de Pierre père et Marie-Anne Martin,
   marié en 1717 à Rivière-Ouelle à Marie-Anne Serre ou Deserres (François)
4. **Ignace** (1740-1828) marié en 1763 à St-Louis (Kam) à Rose Lebel (Joseph)
5. **Joseph-Marie** père (1764-1856) installé à Pointe-Sèche vers 1770,
   marié en 1792 à St-Louis (Kam) à Reine Chouinard (Jean-François)
6. **Joseph-Marie** fils dit José (1793-1863) navigateur et gardien de phare,
   décédé par noyade avec 2 fils à St-André (Kam),
   marié en 1e noces en 1820 à St-Louis (Kam) à Adélaïde Beaulieu Martin (Jean-Bte)

David (1827 ?-1909) décédé à St-André (Kam), marié
en 1e noces en 1847 à St-Pascal (Kam) à Éléonore Ouellet (Joseph)
en 2e noces en 1861 à St-Louis (Kam) à Émilie Tremblay (Frédéric)

Frédéric (1863-1966) fils de David et sa 2e épouse Émilie Tremblay,
baptisé Jean-Baptiste Desjardins, décédé à St-André (Kam) à 103 ans,
marié en 1889 à St-Louis (Kam) à Joséphine Levasseur (Joseph)

Lucien Desjardins (1903 ?-1976) marié en 1926 à St-André (Kam) à Laurette Dionne (Émile)

Aline Desjardins (1934-) née à St-André de Kamouraska dans une famille nombreuse,
communicatrice et animatrice

Ascendance de Roger Desjardins, entrepreneur venu s'établir à Rimouski

Roger Desjardins, d'une lignée Roy Desjardins des Basques, est venu s'établir à Rimouski où il fonde l'entreprise *Les Électriciens Desjardins* au début des années 1960. Il opère son entreprise qui sera reprise par Éric Fraser en 2000. Roger est aussi connu comme un pilier du *Club Appalaches* dans les Basques.

Ernest Desjardins (1907-1985), père de Roger, est gardien du *Club Appalaches*, de 1934 à 1971. Le fils Roger va devenir membre de ce club qui existe depuis 1910 et en sera vice-président en 2010. C'est le dernier club au Québec à détenir des droits privés exclusifs de chasse et pêche pour sa centaine de membres, dont 65 % habitent à l'extérieur du Bas-St-Laurent. Devenu un OBNL, le club se présente comme un gestionnaire faunique. Les droits du *Club Appalaches*, qui s'étendent sur plus de 160 km^2 (10 % du territoire de la MRC des Basques) de territoire public du haut pays des Basques, ont été confirmés après une saga judiciaire qui remonte à 1977, à l'époque de « l'opération déclubage ».

Des élus et des citoyens ont dénoncé, au fil des ans, ce qu'ils considèrent comme une profonde injustice et ont milité en vain pour que le gouvernement annule ces droits acquis. Encore aujourd'hui, toute personne non membre du club prise en train de chasser ou de pêcher sur le territoire s'expose à un outrage au tribunal et est passible d'amendes qui peuvent s'élever à plusieurs milliers de dollars. En 2025, l'Association Boisbouscache est fondée par des citoyens de St-Mathieu et se donne pour mission d'encourager la population à jouir de cette forêt publique.

D'après le reportage *Le Club Appalaches, une chasse gardée en terre publique*,
site *web* `https://ici.radio-canada.ca/info/long-format`, 2024-10-27

Voici l'ascendance paternelle de Roger Desjardins.

4. **Alexandre** (1738-1813) fils de Pierre Roy/Desjardins fils et Marie-Anne Serre ou Deserres, marié en 1763 à Rivière-Ouelle à Josephte Plourde (Pierre)
5. **Pierre** Roy père (1764-1836) marié en 1^e noces en 1792 à Kamouraska à Angélique Sirois (Pierre père)
6. **François** Roy père (1806-1889) né à Kamouraska, décédé à St-Mathieu, marié en 1^e noces en 1828 à St-Louis (Kam) à Adélaïde Ouellet (Joseph père) (2^e mariage)

François Roy Desjardins fils (1832 ?- ?) né à Kamouraska,
marié en 1852 à St-Louis (Kam) à Flavie Briand (Charles-François)

Cyprien père (1865 ?- ?) cultivateur à St-Simon,
marié en 1889 à St-Simon à Marie-Louise Lévesque (Thomas père)

Ernest (1907 ?-1985) marié en 1925 à St-Mathieu à Rose Delima Gaudreau (Philéas)

Roger Desjardins (1934-2024) entrepreneur à Rimouski, marié en 1^e noces en 1956 à St-Mathieu à Denise Dionne (Désiré)

Chantale, Sylvie, Doris

…Roger en 2^e union conjoint de Madeleine dite Mado Proulx (Aurèle, de St-Anaclet)

Quelques Roy dit Voisine, au Kamouraska et Témiscouata

L'émergence du patronyme Roy dit Voisine date du 2e mariage de Geneviève Côté avec Philippe Voisine, ancêtre né en France. Geneviève Côté est la fille de Gabriel Côté et veuve de Jean-Baptiste Roy fils. Devenue veuve, Geneviève Côté a déjà 4 enfants qui portent le nom Roy. Philippe Voisin va prendre en charge ces 4 enfants et Geneviève Côté aura 10 autres enfants baptisés Voisin ou Voisine. L'**ancêtre Philippe Voisine** (1733-1801) est le fils de François Voisin (1700 ?- ?) marié vers 1725 en Touraine (France) à Anne-Marie Thion. Philippe Voisin est né à St-Maure en Touraine, à environ 240 km au sud-ouest de Paris et décédé à St-Louis (Kam). Il aurait émigré en Nouvelle-France vers 1755. Le patronyme Voisine est donc une variante de Roy et dérivé de Roy dit Desjardins.

4. **Jean-Baptiste** Roy fils (1723 ?-1756) fils Jean-Baptiste et Madeleine Michaud,
   marié en 1749 à Trois-Pistoles à Geneviève Côté (Gabriel père) (1e mariage)
   Geneviève Côté (1728 ?- ?) fille de Gabriel et Élisabeth Bernier,
   mariée en 2e noces en 1757 à Kamouraska à Philippe Voisin, ancêtre (François)
5. **Augustin** (1753-1824) marié en 1775 à Kamouraska à Ursule Cordeau (François-Toussaint)
6. **Hilaire** Voisine père (1791-1880) marié en 1811 à St-André (Kam) à Rosalie Levasseur (Jean)

Étienne Roy/Desjardins (1809 ?-1881) fils d'Hilaire Voisine père et Rosalie Levasseur,
né à Kamouraska et décédé à St-Octave,
marié en 1835 à Rivière-Ouelle à Sophie Lévesque (Louis)

Une lignée de sacristains à St-Octave-de-Métis

En 1853, **Étienne Roy** part du Kamouraska pour venir s'établir avec sa famille sur une terre du 2e rang du fief Pachot, un territoire intégré à St-Octave-de-Métis lors de sa fondation en 1855. Étienne et sa femme Sophie Lévesque auront 21 enfants. Plusieurs décèdent en bas âge, dont 6 morts la même année d'une épidémie de fièvres chaudes. Étienne Roy est le premier bedeau de St-Octave de 1855 à 1871. Affaibli par la maladie, son fils Paul lui succède jusqu'en 1873 avant qu'il revienne à son poste de 1873 jusqu'à son décès en 1881, cette fois secondée par sa femme qui va décéder 5 mois après lui. Un autre fils va remplir la charge de sacristain à Baie-des-Sables. Et un petit-fils, également prénommé Étienne, sera aussi sacristain à St-Octave de 1912 à 1915. C'est avec raison que l'on a surnommé sa famille les « Roy bedeau ».

Adapté de *St-Octave-de-Métis 1855-1955, Un siècle de labeur, de foi, d'honneur*, p. 209

Paul (1848 ?-1937) marié en 1871 à St-Octave à Célina Levasseur (Georges)

Célina, Olive, religieuses Srs Jésus-Marie de Sillery, professes en 1880 et 1882

Hilaire Voisine fils (1825-1904) marié en 1849 à Trois-Pistoles à Sara Martel (Maurice)

Louis-**Gonzague** Roy (1868-1943) chef de gare à St-Octave-de-Métis, inhumé au Bic,
marié en 1895 à St-Anaclet à Marie-Anne Lavoie (Germain)

André-Albert Roy (1897 ?- ?) marié en 1917 à St-Octave-de-Métis à Aurélia Gendron (Elzéar)
Au recensement de 1931 à St-Anaclet, André-Albert Roy est déclaré « chef de gare ».
Au logis au village, on mentionne Georges (10 ans, fils adoptif) et Madeleine (4 ans, nièce).

Antonia Roy (1902-1976) fille de Gonzague et Marie-Anne Lavoie,
mariée en 1930 au Bic à Pierre-Constant Baudry (Constant)
Pierre Baudry a construit L'*Auberge du Français* au Bic.

L'*Auberge du Français* au Bic

Pierre Baudry (1900-1972), d'origine française, est né à Angoulème, à 120 km au sud-ouest de Bordeaux. Après un séjour dans la Marine française, il émigre au Canada en 1925. En 1936, il s'installe au Bic où il achète l'*Hôtel Laval*. Parallèlement en 1937, il jette les bases d'un nouvel établissement touristique qui aura pour nom l'*Auberge du Français*. Baudry construit d'abord de petits chalets, appelés « cabines », puis une belle auberge de pierre avec vaste salle à manger et chambres à l'étage. L'auberge est inaugurée en 1946.

En 1951, il ouvre un centre de ski à l'arrière de l'auberge. En 1965, Pierre Baudry sera le président fondateur de la Chambre de Commerce du Bic. En 1969, sa santé déclinant, il vend son établissement qui va tomber en décrépitude. Il va décéder 3 ans plus tard. En 1977, on assiste aux premières étapes menant à la création du **Parc du Bic**, ce qui va impliquer l'expropriation de l'auberge et de ses dépendances. Des propriétaires se succèdent et en 1988, un second incendie rase totalement le bâtiment. En 1989, la Commission de toponymie du Québec donnait le nom de Pierre-Baudry à la halte routière située en face de l'entrée principale du Parc national du Bic.

D'après *L'Auberge du Français* de Richard Saindon, journaliste et historien de Rimouski, sur la page *web* `journallesoir.ca`, 2021-12-7

Archibald Roy (1853-1931) fils d'Hilaire Voisine fils et Sara Martel, né à Trois-Pistoles,
marié en 1883 à Baie-des-Sables à Anastasie Dechamplain (Benjamin)
Durant la décennie 1890, la famille va s'établir à St-Gabriel.

Théodore (1885-1959) marié en 1906 à St-Octave à Marie-Luce Bourdages (Pierre)

Ambroise (1922-2006) marié en 1951 à St-Narcisse à Antonine Trépanier (Majorique)

Philippe (1891-1893), Xavier (1892-1893) morts de la diphtérie à St-Gabriel

Ascendance de Roch Voisine, un Roy dit Voisine

5. **Joseph-Marie** Roy (1756- ?) fils de Jean-Baptiste fils et Geneviève Côté,
marié en1778 à Kamouraska à Marie-Anne Michaud (Jacques)
6. **Hilaire** Roy (1792- ?) marié en 1812 à St-Louis (Kam.) à Céleste Levasseur (Étienne)
7. **Étienne** Roy dit Desjardins (1822-1893) St-Basile, Madawaska, N.-B., marié
en 1e noces en 1842 à St-Louis (Kam.) à Hélène Guérette-Latulippe (Joseph Guéret)

Elzéar Roy dit Voisine (1846-1929)
marié en 1866 à St-Basile (Edmundston, N.-B.) à Philomène Martin (Vital)

Frédéric Voisine (1888-1962)
marié en 1913 à Edmundston (N.-B.) à Anna Soucy (Célestin)

Maurille Voisine (?- ?) né à St-Basile (N.-B.),
marié en 1936 ? à Rivière-Verte (N.-B.) à Dorina Racine (Trefflé)

Réal Voisine (?- ?) fils de Marille et Dorina Racine, enseignant,
maire de Notre-Dame-du-Lac (Témiscouata) dans les années 2000,
marié en 1962 à Moncton (N.-B.) à Zélande Robichaud (Alphée)

Roch Voisine (1963-) chanteur populaire, marié en 2002 à Myriam St-Jean
Kilian (2004- ?), Alix-Élouan (2006- ?) Voisine

Marc, Janice Voisine

Roch Voisine, animateur, comédien et chanteur populaire

Roch Voisine, dont le nom de famille (patronyme) a subi des changements dans son ascendance, est un descendant d'Antoine Roy dit Desjardins et Marie Major. Il est né à Edmundston et a grandi dans le quartier St-Basile au Nouveau-Brunswick près de la frontière du Québec. Pendant son adolescence, sa famille déménage à Notre-Dame-du-Lac dans le Témiscouata. Il fit d'abord carrière comme joueur de hockey à Ottawa où il étudiait, puis avec les Remparts de Québec, avant de subir une blessure au genou à 18 ans. Il donna son premier spectacle important en 1986 lors de la fête du Canada à la Ronde à Montréal. À l'automne, Télévision Quatre Saisons (TQS) lui confiait l'animation de *Top jeunesse*, une émission de variétés pour adolescents, puis dans le rôle de Dany Ross dans la série télévisée *Lance et compte* à Radio-Canada. Il se fait connaître dans tout le Québec avec sa chanson *Hélène* en 1989. Sa carrière artistique atteint un sommet au début des années 1990 alors qu'il se produit en Europe.

Ascendance de Nive Voisine, prêtre et historien, d'une lignée du Témiscouata

Nive Voisine est un historien spécialiste de l'histoire du catholicisme québécois. Il a étudié et enseigné au Séminaire de Rimouski. Il est surtout connu pour son enseignement de l'histoire à l'Université Laval. Auteur prolifique, il a notamment contribué au *Dictionnaire biographique du Canada*, à *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970* et dirigé *Histoire du catholicisme québécois* en 4 volumes. Il prend sa retraite de l'enseignement en 1986 et vient résider à Pointe-au-Père. De 1986 à 2000, il écrit ou dirige la publication de dix livres, contribue à douze ouvrages collectifs et produit des dizaines d'articles. La trilogie consacrée à l'histoire des Frères des écoles chrétiennes au Canada est considérée comme son œuvre majeure.

1. **Philippe** Voisine (1733-1801) **ancêtre**, fils de François et Anne-Marie Thion,
né en Touraine à 250 km au sud-ouest de Paris, décédé à Kamouraska, chirurgien,
marié en 1757 à St-Louis (Kam) à Geneviève Côté (Gabriel père) (2e mariage)

Pierre-Zénobé Voisine (1760-1806)
marié en 1780 à Kamouraska à Madeleine Soucy (Charles-Joseph) (1e mariage)
Le couple a eu 10 enfants et les 3 premières générations Voisine ont vécu à Kamouraska.

Pierre Voisine père (1764- ?)
marié en 1785 à St-Roch-des-Aulnaies à Jeanne Pelletier (Jean-Bernard) (1e mariage)

Célestin (1797-1840) né, établi et décédé au Kamouraska,
marié en 1820 à St-Roch-des-Aulnaies à Zoé Pelletier (Pierre-Hippolyte) (1e mariage)

Georges Voisine père (1835-1910)
marié en 1860 à St-Alexandre (Kam) à Philomène Morin Valcourt (Georges)

Georges fils (1863-1948) marié en 1889 à Notre-Dame-du-Lac à Claudia Malenfant (Elzéar)

Thomas (1879-1965) fils de Georges père et Philomène Morin Valcourt,
né à Notre-Dame-du-Lac, décédé à Escourt (Témiscouata),
marié en 1907 à Dégelis à Alma St-Onge (Louis)

Rodier (1919-2000) prêtre ordonné en 1952 à Rimouski,

Nive Voisine (1928-2023) né à Notre-Dame-du-Lac, cadet d'une famille de 12 enfants,
prêtre ordonné en 1954 à Notre-Dame-du-Lac, **historien** à l'Université Laval

Deux frères Cormier pionniers de la défunte ville de Gagnon

Gérard Cormier, père de Silvy et Jeannette, a épousé Adelheid Buhne en 1955 à Werl, à 115 km au nord-est de Cologne en Allemagne. Le couple est parmi les pionniers de Gagnon, ville minière ouverte en 1960 et fermée en 1985. Gérard travaille à la mine de fer jusqu'à sa fermeture en 1984. Son frère Antoine dit Toto Cormier, authentique pionnier de Gagnon, et son épouse Georgette Frigon étaient installés sur le territoire de Gagnon dès 1959. Gérard et Antoine sont des fils de Joseph Cormier et Zoé Harvey de Pointe-aux-Esquimaux, renommé **Havre-St-Pierre** en 1924.

Les frères Gérard et Antoine dit Toto Cormier sont les petits-fils de **Placide** Cormier qui a migré des Îles-de-la-Madeleine à Pointe-aux-Esquimaux en **1857**. Placide, alors âgé d'environ 16 ans, accompagne ses parents avec d'autres pionniers d'origine acadienne comme Firmin, Joseph et Nataël Boudreau, Benjamin Landry et François Petitpas qui partent des Îles-de-la-Madeleine. Ce sont les premiers à aller s'établir à Pointe-aux-Esquimaux, hameau érigé en municipalité en 1875. En 1946, Havre-St-Pierre perd le siège de l'évêché de la Côte-Nord quand l'évêque Mgr Napoléon Labrie le fait déménager à Hauterive, ville alors naissante qui sera fusionnée à Baie-Comeau en 1982. En 2021, Havre-St-Pierre compte 3 400 Cayennes et Cayens. La ville située à 220 km à l'est de Sept-Îles est le chef-lieu de la Minganie et le port d'accès du **Parc national de l'Archipel Mingan** depuis 1984.

Voici un extrait de l'ascendance paternelle des frères Antoine et Gérard Cormier, d'une lignée typiquement acadienne qui descend de **Thomas**, fils de l'**ancêtre Robert Cormier**. Thomas a épousé Madeleine Girouard en 1668 à Port-Royal (Acadie).

5. **Pierre** III (1734 ?-1818) fils de Pierre fils et Cécile Thibodeau,
né à Beaubassin (Acadie), décédé à Memramcook (N-B),
marié vers 1755 en Acadie à Anne Gaudet (Augusin)

Memramcook est un village agricole de 5 000 personnes à 30 km au sud-est de Moncton, avec un important patrimoine historique. Habité depuis longtemps par les Micmacs, le site a vu l'arrivée des premiers Acadiens en 1700.

6. **Ignace** (1770 ?-1840) né à Fredericton, décédé à Memramcook,
marié vers 1795 à Scholastique Leblanc (Bonaventure)

Jean (1809 ?-1894) né au Nouveau-Brunswick, décédé et inhumé à Pointe-aux-Esquimaux,
marié en 1832 à Memramcook à Marguerite Boudreau (Hilaire)
Jean Cormier est un pionnier de Pointe-aux-Esquimaux arrivé des Îles probablement en 1858.

Placide dit Souyac (1841-1927) marié en 1867 à Pointe-aux-Esquimaux à Marie Cyr (Gratien)
Les époux sont nés aux Îles-de-la-Madeleine et décédés à Pointe-aux-Esquimaux.

Joseph (?- ?) marié en 1920 à Pointe-aux-Esquimaux à Zoé Harvey (Édouard)
Édouard Harvey, pêcheur, a épousé Marguerite Dufour à l'Île d'Anticosti en 1884.

Antoine dit Toto Cormier (1926-2017) fils de Joseph et Zoé Harvey,
décédé à Baie-Comeau, comme son épouse,
marié en 1951 à Christ-Roi, Mtl à Georgette Frigon (1931-2019, fille d'Onésime)
Georgette Frigon était la sœur jumelle de Georges Frigon (1931-2021).

Gérard (1927-2011) marié en 1955 à Werl (Allemagne) à Adelheid Buhne (1930 ?-)
En 1984, les époux établis à Gagnon déménagent à Québec.
Leurs filles Jeannette et Silvy font de même et vont élever leur famille à Québec.

Jeannette (?-) mariée en 1975 à Gagnonville à André Savard (1953-)

Silvy (1959-) mariée en 1981 à Gagnonville à **Yves Roy** (Léonilde)

Germain Roy (1839-1917), pionnier inscrit dans la toponymie de St-Anaclet

La toponymie de St-Anaclet témoigne de l'importance du pionnier Germain Roy : ruisseau (ou rivière), pont et barrage portent son nom. Le **ruisseau Germain-Roy** prend sa source au Lac de l'Aqueduc et au Lac à Gasse, sur le rang 4 Ouest de St-Anaclet et termine sa course au fleuve à la Pointe-à-Pouliot à Pointe-au-Père. Ce cours d'eau était d'abord appelé ruisseau Laliberté jusque vers 1920. Pierre Roy fils, père de Germain, a déjà aménagé dans son habitat sur le bord de la rivière vers 1835. Germain a construit des **moulins à bois** (moulin à « chasse », à foulon) et un moulin à carder la laine. Germain Roy fut maire de St-Anaclet de 1866 à 1868.

En **1878** devant le notaire Louis Sifroi Laroche, 4 filles de Pierre Roy fils vendent à « … **Germain Roy de St-Anaclet, les 5/8 d'un moulin à carder... lesquels moulins se trouvent sur la propriété de l'acquéreur**, avec ensemble les 5/8 du terrain sur lesquels sont bâtis les moulins... » Les 4 vendeuses sont donc les sœurs de Germain : Gracieuse (et son époux Bénoni Gagnon), Louise (Alfred Michaud père), Éléonore (Octave Dionne) et Marie (Étienne Paquet III). Il s'agit de la partie du moulin probablement reçue en héritage en 1875, lors du décès de leur père Pierre Roy fils. Ce contrat atteste la présence **des moulins** (à bois, à farine et à carder) sur la terre de Germain Roy dans la 2e moitié du XIXe siècle. Au recensement de 1881 à St-Anaclet, Denise Ouellet (21 ans, « servante ») et Octave Paquet (31 ans, fils d'Étienne fils et Marie Lévesque, « serviteur ») habitent chez Germain Roy.

On constate que la descendance de Germain Roy s'est dispersée. Des membres de la famille de 18 enfants de Germain et de celle de son fils aîné Jean-Pierre (Pitt) ont quitté St-Anaclet pour s'établir dans l'ouest du Québec, le nord de l'Ontario et au Manitoba. Deux filles de Germain, Gracieuse et Séraphine Roy, se sont établies à St-Ulric dans la Matanie.

Philémon Roy, petit-fils de Germain, a été le dernier de la lignée à opérer un moulin. La **maison Roy**, construite par Germain en 1863, a été occupée par 4 générations de Roy jusqu'en 1955. Elle a depuis changé de mains à quelques reprises. Elle fut entre autres occupée par la famille de Paul-Émile Ouellet et Rose-Anne Proulx jusqu'en 1969. Gervaise Gagné et Jean-Paul Plourde l'achètent en 1980, la déménagent au 450, rue Principale Ouest puis la restaurent sans pourvoir récupérer la cuisine d'été d'origine. Puis l'emplacement où se trouvait la maison de Germain Roy est maintenant la propriété du garagiste et homme d'affaires Marc Gauthier, Anaclois d'adoption depuis 1960.

En **1928,** Damase Langlois, secrétaire-trésorier de la Municipalité de St-Anaclet, fait la **verbalisation de la rivière Germain-Roy** « pour faire droit à la requête de M. Thomas Corriveau […] à partir du chemin du 1er et 2ème rangs en remontant au 3ème rang où la dite rivière prend son embouchure. » Son procès-verbal nous apprend que, parmi les riverains immédiats sur des lots du 2e rang, on retrouve Philémon Roy (petit-fils de Germain, fils de Jean-Pierre dit Pitt) sur le lot #70, Auguste Pineau et veuve Alphonse Pineau (Sophie Caron, 3e femme d'Alphonse père, industriel du bois à Neigette au tournant du XXe siècle et frère d'Auguste) sur les lots #65-66-67 et Joseph Lévesque (père de Léopold qui a exploité la terre jusqu'aux années 1970) sur le lot #62, probablement le lot sur lequel le patriarche Jean Corriveau père a construit vers 1850 un premier moulin à farine le long du ruisseau Germain-Roy. Jean Corriveau est le grand-père de Thomas Corriveau, à l'origine de la verbalisation dont il est question ici.

(Les numéros de lots mentionnés ici sont ceux utilisés depuis l'adoption du registre cadastral en 1880 jusqu'à la réforme cadastrale entrée en vigueur en 2005.)

Vers 2010, on a mis à jour des **vestiges** des moulins construits le long du ruisseau Germain-Roy par Jean-Baptiste Corriveau et Germain Roy. Les vestiges du moulin à farine de Corriveau sont localisés dans un secteur à l'arrière des infrastructures municipales au 318, Principale Ouest. Dans les années 2010, la Municipalité de St-Anaclet a commencé l'aménagement d'un parc avec un sentier et un belvédère qui donne une vue sur le site du moulin à farine et ses vestiges.

Le **barrage** Germain-Roy, en amont sur le ruisseau du même nom, est construit sur une terre du 3e rang Ouest. Selon la Commission de toponymie du Québec, « Ce barrage de forte contenance, de type béton-gravité, a été construit en 1960. La structure, érigée sur le parcours de la rivière Germain-Roy, mesure 12,8 m de hauteur sur 30 m de longueur et présente une capacité de retenue de 73 200 mètres cubes d'eau ». Le barrage était conçu pour constituer une réserve d'eau afin d'alimenter un éventuel réseau d'aqueduc pour St-Anaclet. L'ouvrage, auquel on peut accéder *via* des terres privées, a été acquis par la Ville de Rimouski. L'on choisira finalement le Lac à l'Anguille, devenu le **Lac de l'Aqueduc**, comme source d'eau potable lors de la construction du réseau d'aqueduc dans le village de St-Anaclet en 1966.

Jean-Pierre dit Pitt Roy, fils aîné de Germain, et son épouse Alma Matte sont les parents de 19 enfants, dont 4 religieuses et 3 médecins. Alma Matte (1868-1949) est décédée et inhumée à St-Anaclet. En 1904 à St-Anaclet, son frère Arthur Matte (1880 ?-1959) a épousé Omérine Heppell (1881-1958), fille de Samuel et Eugénie Lavoie. En 1955, Pitt Roy, veuf depuis 5 ans, quitte St-Anaclet pour le Manitoba y rejoindre ses fils Alphonse et Antonio. Il s'établit à Otterburne à environ 50 km au sud de Winnipeg où il décède à 102 ans et 9 mois. Pitt Roy est inhumé au cimetière d'Otterburne.

Lucien-Wenceslas **Roy**, 2e fils de Germain et jumeau de Germain-Achille décédé à 2 mois, habitait sur le lot voisin de son père du côté est. Vers 1840, c'est sur cette terre que Jean-Baptiste dit Jean Corriveau père a construit un **moulin à farine** le long du ruisseau Germain-Roy qui sera également opéré par son neveu Charles Corriveau, fils d'Étienne fils et Émilienne Gagnon. Lucien-Wenceslas Roy sera meunier à ce moulin au tournant du XXe siècle. Il se déclare meunier au baptême de ses enfants entre 1892 et 1912. Au recensement de **1911** à St-Anaclet, la famille de Germain Roy et celles de ses fils Jean-Pierre (Pitt) (avec son fils Philémon, 9 ans) et Lucien habitent dans le fief familial le long du ruisseau Germain-Roy. Puis la famille de Lucien-Wenceslas Roy quitte St-Anaclet pour aller s'installer à Drummondville où 3 filles s'y marient. Lors du recensement de 1921, Lucien demeure avec sa famille à Drummondville où il est dit menuisier. Il décède à Drummondville le 16 novembre 1946.